



Association  
**La Tuile**

Route de Marly 25  
1705 Fribourg  
tél. 026 424 43 21  
info@la-tuile.ch  
www.la-tuile.ch

# La Tuile

Accueil et hébergement Notschlafstelle und Begleitetes Wohnen

# 2016

Rapport Annuel Jahresbericht

Essai: «La Tuile: une esthétique de l'intervention»

2

Logements accompagnés, une nouvelle maison dans le quartier d'Alt Begleitetes Wohnen, ein neues Haus im Altquartier

5

La Tuile reprend le café «Le Tunnel»

La Tuile übernimmt das Cafe Le Tunnel

5 et 16



L'intendance, le pilier d'une bonne maison

Die Hauswirtschaft ist die Grundlage einer guten Hausführung

17



## La Tuile pour quels besoins!



Jean-Claude Jaquet, président du Comité  
Präsident des Vorstands

**Dès ses débuts, si la Tuile devait répondre aux besoins de base d'une population précarisée, elle a toujours voulu le faire en transcendant ces nécessités et favoriser l'émergence de la personne dans sa totalité.**

Mais ce postulat a des exigences! D'abord offrir une qualité des prestations d'accueil loin du misérabilisme des asiles de nuit.

Cela étant, peuvent alors se révéler des besoins supérieurs insatisfaits et tout aussi fondamentaux que l'on se doit d'assumer dans le respect. En 2014, en paraphrasant Georges Haldas nous parlions du désert social dans lequel vivent parfois les populations précaires pour parler de ces besoins insatisfaits que sont notamment le désert culturel, la communication insatisfaisante, l'insécurité permanente source de stress et de maladies, ou encore le sentiment d'inutilité sociétal. Tout en assumant avec excellence sa mission de base qu'est l'urgence, la Tuile est allée plus loin en créant des outils que chacun peut saisir pour la satisfaction de ses besoins moins apparents. Nous citerons en vrac: une relation d'accompagnement offerte mais jamais imposée, un réapprentissage de l'art d'habiter mais aussi plus prosaïquement le festival des soupes qui enthousiasme des centaines de bénévoles et d'usagers, la bénichon qui offre la fête à plus de 500 personnes, les ateliers du calendrier de l'Avent permettant un réapprentissage à la rigueur du travail et depuis peu, l'ouverture d'un café socio-culturel voulant

favoriser le vivre ensemble. Dans un essai, le philosophe Claude de Jonckheere citant divers auteurs qualifie le travail de la Tuile d'esthético-éthique, entendant notamment par-là qu'il n'est pas le fruit d'une application théorique mais qu'il est surtout issu d'une observation récurrente de la réalité de la personne et des faits, sans cesse réajustée avec:

*"une volonté de ne pas faire violence, qui ne signifie pas une absence d'engagement. L'engagement désigne ici le fait de sentir le monde «du dedans» ou «par le milieu» et non de le regarder «du dehors» avec des idées «toutes faites». Cela signifie aussi le fait d'agir dans notre monde pour le transformer tout en sachant et acceptant que le monde agit sur nous et nous transforme."*<sup>1</sup>

Dépasser l'urgence tel que nous le faisons, n'est pas un luxe. C'est un investissement qui permet la réinsertion et par là l'éloignement massif de l'aide sociale avec ses bénéfices évidents pour la société. Les valeurs ajoutées à l'humanisme sont évidentes, une prochaine étape sera la démonstration quantitative de la valeur ajoutée à l'économie au travers d'une recherche en science économique. Nous allons nous y atteler.

### 2002-2017 La société change:

En étant modestes dans notre analyse, force nous est de constater que la fin des trente glorieuses correspond à l'avènement d'une société ou plutôt d'une économie sans finalité, sans valeur affichée dont l'unique but implicite mais bien réel est le profit sans fin et à court terme tel le hamster dans sa roue, que dénonçait déjà Heidegger au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui associé à l'ubérisation abusivement qualifiée d'économie participative,

à la productivité 4.0, nous allons vers un darwinisme social de mauvais aloi où seuls ne vivront vraiment que les plus formés et les plus formatés. Avec à la clef notre impuissance politique et la diminution des prestations sociales, nous allons en grand équipage vers la multiplication des pauvres, aujourd'hui mais surtout demain par la diminution massive des cotisations des premiers et deuxième pilier. La Tuile a encore hélas de vertes espérances.

### 2002-2017 Les usagers changent:

Dans ce contexte, une évidence, nos usagers changent aussi de visage. Dès les débuts de la Tuile, disparaissait déjà ceux que certains intellectuels pédants qualifiaient de clochards philosophiques; quelle méconnaissance crasse, quelle insulte suffisante à la misère!

Aujourd'hui l'usager moyen de la Tuile a le visage de Madame et Monsieur tout-le-monde. Chez nous dans une Suisse statistiquement si riche, les normes sociales sont telles que la pauvreté se cache pour ne pas être jugée, parfois derrière le costume ou la robe presque chic du travailleur pauvre, souvent elle ne revendique pas ses droits les plus élémentaires, elle a honte. Et pourtant la pauvreté existe chez nous. En 2016, Caritas l'a remarquablement quantifié dans une étude irréfragable qui démontre que le 6,6% de la population suisse soit 530000 personnes vivent la pauvreté. Il suffit de quelques aléas de vie pour y choir.

### 2002-2017 La Tuile fait face:

Depuis 25 ans la Tuile fait face aux situations évoquées ci-dessus. Elle continuera à le faire grâce d'abord à la confiance des autorités cantonales, de la Loro et de ses donateurs individuels et collectifs. Elle fait face aussi par la compétence, la créativité de ses équipes, et l'adhésion

collective à une culture d'entreprise aux valeurs humanistes. Le Comité est reconnaissant de toutes ces confiances et de ces compétences qui permettent de poursuivre la mission.

Jean-Claude Jaquet

### La Tuile, für wen und welche Bedürfnisse?

**Seit Beginn ihres Bestehens hatte La Tuile den Grundbedürfnissen einer in sozialer Unsicherheit lebenden Personengruppe gerecht zu werden und diese Anforderungen zu erfüllen. Das hat sie stets unter Beachtung des hohen Stellenwerts, den sie diesen elementaren Bedürfnissen zugesteht, getan und gleichzeitig dabei den Menschen in seiner Gesamtheit geachtet.**

Aber dieser Auftrag hat auch seine Anforderungen! Als erstes ein qualitativ hochstehendes Angebot in der Aufnahme, nicht vergleichbar und nicht in einem Atemzug zu nennen, sondern weit entfernt von dem eines erbärmlichen Obdachlosenasyls.

Es gibt aber auch andere Grundbedürfnisse, die in einem höheren Niveau angesiedelt sind. Diese sind ebenso ein Grundrecht und mit Respekt umzusetzen. Bereits 2014 sprachen wir, indem wir Georges Haldas zitierten, von der sozialen Wüste, in der oft sozial ausgegrenzte Menschen leben, und ihre unbefriedigten Grundbedürfnisse, wie das Fehlen kulturellen Lebens, unbefriedigende oder auch keine Kommunikation, die ständige Unsicherheit, Ursache von Stress

<sup>1</sup> Claude de JONCKHEERE in: La Tuile: une esthétique de l'intervention 2016 (voir page 2).

und Krankheit und letztlich das Gefühl von Nutzlosigkeit für die Gesellschaft; all dies sollten wir mit Achtung akzeptieren. Das Basisangebot, die Notschlafstelle, führt La Tuile hervorragend. Aber sie ist weiter gegangen und hat Massnahmen geschaffen, die jeder nach seinen Neigungen in Anspruch nehmen und bei weniger deutlichen Bedürfnissen Hilfe finden kann. Wir zählen in loser Reihenfolge auf: eine beratende Begleitung, ohne Zwang und niemals „verordnet“, ein Wieder-Erlernen der „Kunst des Wohnens“ und etwas prosaische, das Suppenfestival, das Hunderte von Gästen und freiwillige Helfer begeistert, die Chilbi, ein Volksfest für mehr als 400 Personen, die Ateliers und Vorbereitungen des Adventskalenders für den Nikolausmarkt, bei dem disziplinierte Arbeit wiedererlernt werden kann und als letztes, das kürzlich eröffnete Café du Tunnel, ein sozio-kultureller Treffpunkt, das ein Zusammensein und -leben fördert.

In einem Essai, in dem der Philosoph Claude de Jonckheere verschiedene Autoren zitiert, nennt er die Arbeit von La Tuile ästhetisch-ethisch. Er meint damit, dass die Arbeit von La Tuile nicht das Ergebnis einer theoretischen Anwendung ist, sondern vielmehr aus dem unablässigen Beobachten der Realität des Menschen sowie der stetigen Anpassung hervorgegangen ist:

„Der Wille zu keiner Gewalt, was nicht bedeutet: Abwesenheit, Fehlen von Verpflichtung. Verpflichtung bedeutet hier: die Welt zu fühlen  
„von Innen“ heraus und „aus der Mitte“

der Welt und nicht  
„von Draussen“ zu betrachten  
Mit „vorgefassten“ Vorstellungen.  
Das heisst auch, in unserer Welt zu handeln  
um sie zu verändern, zu verwandeln und  
gleichzeitig zu wissen sowie zu akzeptieren,  
dass unsere Welt auf uns wirkt,  
uns beeinflusst und uns ändert...“<sup>1</sup>

Über den Notfall hinausgehen, wie wir es praktizieren, ist kein Luxus. Es ist ein Investieren in die gesellschaftliche Wiedereingliederung, in die Zukunft, mit massivem Rückzug aus der Sozialhilfe, was von beachtlichem Nutzen für die Gesellschaft sein wird (siehe nachfolgende Texte). Der Mehrwert für die Menschheit ist eindeutig. Ein nächster Schritt wird sein, den Beweis, den quantitativen Mehrwert für die Volkswirtschaft zu erbringen, mittels einer Forschungsarbeit in Wirtschaftswissenschaft. Das werden wir in Angriff nehmen.

2002 - 2017

#### Die Gesellschaft ist im Wandel:

Wir sind bescheiden in unserer Analyse, doch müssen wir nach den „glorreichen dreissig Jahren“ feststellen, dass wir auf eine Gesellschaft oder eher einer Wirtschaft ohne einen besonderen Zweck zugesteuert sind, ohne spezifische oder benannte Werte und das mit dem einzigem, implizitem, aber sehr reellem Ziel, einen schnellen und kurzfristig zu erreichenden Gewinn zu erzielen; wir waren vergleichbar einem Hamster in seinem Rad, was schon Heidegger Mitte des 20. Jh. prophezeit hat.

Heute, in Verbindung mit der sogen. *Uberisation*, fälschlicherweise auch partizipative Wirtschaft genannt, mit einer Produktivität von 4.0, steuern wir direkt auf den *sozialen Darwinismus* zu - eine unpassende Bewertung - wo wirklich nur diejenigen überleben, die am besten angepasst und „formatiert“ sind. Parallel dazu stehen unsere machtlose Politik und der Rückgang der sozialen Leistungen. Ungebremst steuern wir auf eine Periode mit mehr Armen zu, was heute bereits Tatsache ist. Diese wird aber in Zukunft noch stärker ansteigen, mit enormen Beitragsrückgängen der beiden Rentenversicherungen, der so genannten Ersten und Zweiten Säule. La Tuile hat leider noch arbeitsreiche Zeiten vor sich.

#### 2002 - 2017 Die Nutzer ändern sich:

In diesem Zusammenhang gesehen, ändern sich selbstverständlich auch unsere Nutzer. Gleich am Anfang, als La Tuile ihre Tätigkeit aufnahm, verschwanden diejenigen, die gewisse Kleingeister, Spiesbürger als „philosophische Clochards“ bezeichneten. Welche verachtende Verkennung der Situation, welche Beleidigung der Armut! Heute hat der Nutzer von La Tuile das Gesicht wie jederman. In unserer Schweiz, so reich gemäss der Statistiken, will es die gesellschaftliche Norm und Regel, dass die Armut sich versteckt, um nicht verurteilt zu werden, durch „sonntägliche“ Kleidung, so, als ob sich ein ärmlicher Arbeiter schick anziehen wollte. Oft fordern diese Ärmsten nicht ihre elementarsten Rechte ein: Sie schämen sich. Und doch, es gibt die Armut bei uns. Caritas

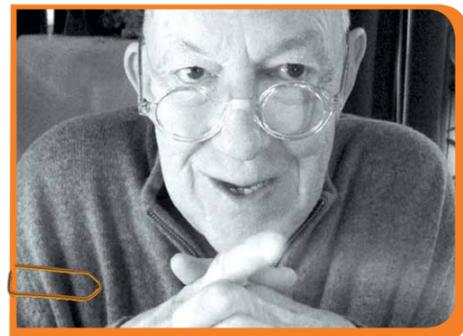
hat dies in einer bemerkenswerten, unwiderlegbaren Untersuchung bewiesen, dass 6,6% der Schweizer Bevölkerung, das sind 530 000 Menschen, in Armut leben. Wie es dazu kommt? In einem Leben führen manchmal unvorhersehbare Zufälle dazu, zu straucheln.

#### 2002 - 2017 La Tuile stellt sich der Verantwortung:

Bereits seit 25 Jahren ist La Tuile präsent und bewältigt die in diesem Text beschriebenen Situationen. Sie wird und kann es auch weiterhin tun, durch das Vertrauen der kantonalen Behörden, die Loro (Lotterie romande), die Spenden von Privatpersonen und Institutionen. Sie schafft es auch durch die Kompetenz, der Kreativität der Mitarbeitenden und des gemeinschaftlichen Tragens einer Unternehmenskultur der humanistischen Werte. Das Komitee ist dankbar für das entgegengebrachte Vertrauen und die Kompetenzen, die es ihm erlauben, den Auftrag fortzuführen.

Jean-Claude Jaquet

<sup>1</sup> Claude de JONCKHEERE in: La Tuile: une esthétique de l'intervention 2016.



# La Tuile: une esthétique de l'intervention

Claude de Jonckheere

**L'idée d'associer le mode d'intervention d'une institution sociale comme la Tuile et l'esthétique relevant généralement du domaine de l'art s'est imposée en raison de la connaissance que j'ai du travail qui y est réalisé.**

Ma réflexion se base, non sur une observation directe de l'activité des professionnels, mais sur des échanges avec l'équipe et son directeur et sur la lecture de divers textes produits au sein de l'institution. La Tuile est une institution de Fribourg en Suisse qui «ouvre ses portes à toute personne en situation d'urgence, sans inscription préalable, quelles que soient les causes de son arrivée. Ici, chacun peut trouver un toit, un repas et la possibilité de bénéficier d'un soutien relationnel»<sup>1</sup>.

L'équipe de la Tuile semble mettre en œuvre une certaine conception relevant de l'esthétique et mon propos est de montrer comment cette idée permet de construire le problème de l'agir envers autrui et comment elle affecte les pratiques professionnelles d'accueil.

Cette conception esthétique de l'agir se voit particulièrement dans le film *La nuit de l'ours*<sup>2</sup>. Les frères Sam et Fred Guillaume, réalisateurs de ce film d'animation, mettent en images le synopsis suivant: «Dans une ville aux contours inquiétants, des animaux déracinés cherchent un refuge pour la nuit. Ils trouveront abri dans la maison de l'ours, créant une communauté éphémère qui se dissoudra aux premiers rayons du soleil. Des destins croisés qui racontent l'exclusion sur un ton décalé». Les dialogues de ce film sont les témoignages des personnes accueillies dans ce lieu. Ce sont leurs voix qu'on entend. Cependant, les propos sont exprimés par des personnages fictifs, des animaux fabuleux. Ce film n'est pas seulement «beau» au sens conventionnel et normatif du terme,

il renvoie à une conception esthétique de l'agir. Celle-ci est exprimée par la figure de l'ours dont l'activité se limite simplement à être là et à «sentir» ce qui arrive. En effet, l'esthétique concerne le «sensible» ou, en d'autres termes, les manières de sentir, non seulement les œuvres d'art, mais tout notre monde.

Cette conception esthétique se retrouve lors du «Festival de soupes» qui se déroule durant les deux semaines précédant Noël, dans un kiosque à musique chauffé et décoré de Fribourg. Chaque soir, une soupe gratuite est préparée et servie par des bénévoles, dans une ambiance chaleureuse et surtout «désinstitutionnalisée». «Ce n'est ni une soupe populaire, ni un événement de charité, mais une fête populaire au sens noble du terme», dit le directeur. Le soin apporté à l'aménagement du kiosque montre que les professionnels se donnent pour devoir d'offrir quelque chose ayant «de la gueule» aux bénéficiaires et au public plus large qui se rencontrent à cette occasion. On peut ajouter que le directeur de cette institution est musicien et actif dans l'organisation de concerts de jazz et de musique afro-cubaine. On peut dès lors imaginer que, dans ce lieu d'accueil, La musique, plus largement l'art et l'intervention sociale entretiennent des liens serrés.

La question est de savoir si les interventions à la Tuile relèvent d'un «modèle» (Jonckheere de, 2010, p. 266) identifiable c'est-à-dire d'un ensemble de modes de pensée et de modes d'action qui donne une cohérence à ce que les professionnels font. Par cohérence, j'entends une continuité entre les manières de percevoir ou de sentir les événements, les manières de les penser et les manières d'intervenir dans le cours de ces événements pour l'influer, l'orienter ou le détourner ou, en d'autres termes pour transformer les conditions d'existence des individus. Je ne fais pas de distinction entre conditions d'existence et existence. En effet, l'existence ne fait qu'exprimer, certes à sa manière, ses propres conditions. Le modèle qui oriente la pensée et l'action des professionnels de la Tuile appartient à ce que Deleuze et Guattari appellent «un paradigme esthétique-éthique» ou encore «un paradigme esthétique-politique» (2014). Dans cette perspective, il n'existe pas de différence entre éthique et politique. Elles concernent toutes deux nos manières d'être, de sentir, de penser et d'agir dans le monde. De même, il n'y a aucune distinction à faire entre l'esthétique et l'éthique. Toutes deux expriment une forme de «satisfaction» dans la perception et l'action. Dans l'esthétique, la satisfaction s'éprouve lorsque nous percevons une chose, par exemple une œuvre d'art, qui «convient» à notre organisme, corps et esprit. La chose nous convient sur le même



Bureaux de la Tuile – salle de réunion

mode qu'un aliment convient à notre estomac. Dans l'éthique, l'action que nous accomplissons convient à la situation qui l'accueille. La convenance et la satisfaction éprouvée indiquent que la chose ou l'action ne fait pas violence aux personnes et aux situations. Cette volonté de ne pas faire violence, ne signifie pas une absence d'engagement. L'engagement désigne ici le fait de sentir le monde «du dedans» ou «par le milieu» et non de le regarder «du dehors» avec des idées «toutes faites». Cela signifie aussi le fait d'agir dans notre monde pour le transformer tout en sachant et acceptant que le monde agit sur nous et nous transforme.

Je peux déjà préciser que les modes sur lesquels les professionnels de la Tuile perçoivent les situations des personnes qu'ils accueillent et les modes sur lesquels ils interviennent requièrent totalement leur engagement tel qu'il est défini ci-dessus. Ils s'approchent intellectuellement et corporellement au plus près des préoccupations qui importent aux personnes qu'ils accueillent.

#### Esthétique et connaissance

Poser l'intervention du côté de l'esthétique impose de reconsidérer l'usage que nous faisons des connaissances, qu'elles soient scientifiques ou communes. Dans le travail social, certaines connaissances prédisposent à un usage dogmatique. Il s'agit notamment de celles qui proposent des catégories des troubles psychiques et comportementaux des individus ou de celles encore qui mettent les problèmes sociaux en catégories comme si ces classifications révélaient l'existence des humains. Ces catégories nous éloignent de nos expériences et «font exister» les personnes rencontrées, non comme des êtres singuliers, mais comme des «objets» rangés dans tel ou tel compartiment de notre savoir. Elles font aussi exister des problèmes sociaux, non en tant qu'expériences singulières

vécues par des individus, mais en tant que catégories comme, par exemple, la folie, le chômage, la migration, la déviance, la délinquance, le handicap.

Dans la vie courante, dans le travail social, nous avons tendance à considérer le monde à l'aide de connaissances auxquelles nous croyons fermement. Nous sommes alors dans la situation de cet homme qui, ayant perdu ses clés, les cherche sous le réverbère. À un quidam lui demandant pour quelle raison c'est à cet endroit qu'il les cherche alors qu'il les a peut-être perdues ailleurs, il répond qu'il les cherche sous le réverbère, car c'est à cet endroit qu'il y a de la lumière. Dès lors, ces connaissances «dogmatiques» n'éclairent que ce qui est déjà éclairé et ne suscite pas le risque consistant à être attiré par des aspects inconnus du monde. Dans la pratique du travail social, un usage non dogmatique de la connaissance devrait nous amener, non à «classer» les personnes que nous rencontrons dans des catégories fournies par nos connaissances, non à expliquer leurs difficultés en référence à ce que nous savons déjà, mais à approfondir l'expérience que nous faisons des personnes et des situations. En nous intéressant à ce que nous éprouvons face aux personnes et à ce qu'elles expriment, nous pouvons éviter le dogmatisme et prendre en considération leurs expériences et les manières dont elles rencontrent et affectent notre expérience qui est inséparablement corporelle et mentale.

Dans une perspective pragmatique, la connaissance est comprise en examinant son «efficacité causale», c'est-à-dire ses effets dans les pratiques. Dès lors, la distinction entre connaissance scientifique et connaissance ordinaire est dénuée d'intérêt. La connaissance est ce qui permet de penser et d'agir en situation et la pensée elle-même est comprise comme une activité faisant naître de nouvelles pensées et de nouvelles actions ou des comportements particuliers. En effet, comme le dit James, «nous connaissons une chose dès que nous avons appris à nous comporter à son égard, ou comment aller au-devant du comportement que nous en attendons. Jusque-là, elle nous demeure étrangère» (2005, p. 109). C'est vrai pour les connaissances des professionnels de la Tuile qui leur permettent de se comporter à l'égard des personnes accueillies.

Dans son projet de réfuter toutes les formes de dualisme, le pragmatisme ne s'attache donc pas à la nature de la connaissance, mais plutôt au rôle qu'elle occupe dans l'activité. Mais on peut se demander ce qui nous fait passer de la connaissance ou, plus largement, de l'idée à l'action. De la même manière, on peut aussi se demander ce qui nous fait passer d'une idée à une autre idée, puis à une autre et peut-être à l'action et peut-être encore à une autre idée. Que se passe-t-il pour que de telles séries se constituent? Il importe alors, non pas de chercher la connaissance qui déclencherait l'action, mais de voir comment les séries se constituent sous l'effet de la nécessité d'agir. Par exemple, la connaissance des processus sociaux qui engendrent l'exclusion entre dans une série où s'inscrit l'action consistant à offrir un toit aux personnes sans abri. Ni la connaissance sociologique ni l'action n'est première et aucune des deux ne détermine l'autre. Toutes deux s'enchaînent dans une série et se complètent mutuellement.

La question est de savoir si nos connaissances sont l'expression de notre puissance ou, ce qui revient au même, de notre liberté, ou si elles se confondent avec des normes sociales, avec la morale, avec une pensée monotone reproduisant à l'infini les mêmes idées dont on juge qu'elles sont correctes. La pragmatique de la connaissance indique que cette dernière ne cherche pas tant à expliquer le monde qu'à l'enrichir. Nos connaissances sont des «êtres» que nous jetons dans le monde et qui produiront des significations et de nouvelles versions de ce monde. Il s'agit

de rien d'autre que de nous rendre un peu moins étrangers au monde, de le rendre plus familier, de l'habiter afin de nous y sentir chez nous. Alors, l'homme sera un peu moins «une sorte de voyageur d'impériale, d'étranger laissé au-dehors» (1909, p. 23). Les connaissances en travail social ne sont ni vraies, ni fausses, elles sont spéculatives ce qui revient à dire qu'elles nous permettent de former un système d'idées permettant de rendre compte de tous les aspects de notre expérience (1995). Plus précisément encore, elles nous permettent de penser et d'agir de manière nouvelle. Dans cette perspective pragmatique, la connaissance a une portée esthétique en raison du fait qu'elle «donne à sentir» en attirant notre attention vers des aspects du monde. Un usage esthétique de la connaissance est celui qui permet d'approfondir nos sentirs issus des rencontres entre les humains et entre les humains et le monde. À l'inverse, un usage inesthétique de la connaissance nous sépare de nos sentirs en qualifiant l'objet senti en se référant à des catégories préétablies.

À la Tuile, les professionnels ont développé de nombreuses connaissances dont ils usent pour fabriquer leur dispositif d'intervention et pour l'intervention elle-même. Ce sont essentiellement des connaissances issues de leurs expériences. Elles sont tellement insérées dans leurs manières d'agir qu'elles ne se manifestent pas à eux en tant que connaissances. Pourtant, elles existent bel et bien et «font modèle». Cependant, il est certain qu'elles ne visent pas la catégorisation des personnes accueillies (un tel est psychotique, une telle est asociale). Elles n'escamotent pas l'épreuve de la relation à autrui. Elles ne font pas exister les lacunes des individus, mais bien leurs potentialités. Elles font aussi exister les ressources des multiples réseaux dans lesquels ils sont insérés. La manière compacte dont les connaissances s'agencent aux activités des professionnels, peut être qualifiée d'esthétique parce qu'ils tentent, et ce n'est pas facile, de sentir l'existence des personnes qu'ils accueillent en se débarrassant des catégories qui feraient obstacle à ces sentirs comme: fous, marginaux, toxicomanes, alcooliques, délinquants, pour n'en citer que quelques-unes.



### L'art et la vie

La vie est une esthétique, un art de vivre, dans le sens où l'individu vivant est à la quête d'une vie meilleure (Shusterman, 2001, p.16). Dans cette quête, l'expérience esthétique fournit les ingrédients nécessaires permettant d'atteindre la plénitude, c'est-à-dire la sensation de l'unité de l'existence, même dans notre monde chaotique, et elle intensifie notre vitalité. C'est l'expérience la plus intense et la plus unificatrice que peut vivre un individu. En suscitant de nouvelles sensations, elle nous permet d'échapper à ce que nous connaissons déjà du monde et de nous-mêmes. L'expérience esthétique ne concerne pas seulement nos rapports aux œuvres d'art extérieures à nous, mais elle est une

forme de rapport à notre propre existence. Comme le dit Foucault, «nous devons faire de nous-mêmes une œuvre d'art» (1994, p. 390). Nous pouvons prendre notre propre vie comme matériau d'une œuvre d'art. L'expérience esthétique nous relie, par l'intermédiaire de l'œuvre, au monde dans lequel nous vivons et particulièrement au monde social. Elle ne peut se réduire à l'ego. Elle est une «aventure collective» à laquelle participent l'œuvre, l'artiste, la culture au sens large du terme et l'individu qui reçoit telle œuvre ainsi que la matrice culturelle et sociale dans laquelle il est plongé.

Dans cette aventure, tous ces ingrédients sont unifiés. Ainsi, faire de sa vie une œuvre d'art ne revient pas à un repli de l'ego sur lui-même ou à un individualisme radical, mais consiste à s'expérimenter en tant qu'individu unifié ayant un caractère essentiellement social. Pourtant, parfois, faire de sa vie une œuvre d'art par l'expérimentation de nouvelles formes de vie peut amener à transgresser certaines règles établies, mais ce n'est pas la nouveauté ou la transgression à tout prix qui est en jeu. Comme le montre Michel Simonet (2015), le balayeur fribourgeois qui travaille toujours avec une rose accrochée à son chariot, une vie dite «ordinaire» consacrée à l'entretien des espaces publics peut tout aussi bien être une création atteignant une forme d'harmonie.

Dans cette perspective, un homme accueilli à la Tuile a construit une formidable machine montée sur un caddie de supermarché. Sur cette structure, des poupées dansent, des soufflets émettent des sons, des cordes vibrent, des leviers s'abaissent, des roues tournent, tout cet équipement mis en mouvement par des moteurs électriques récupérés ici et là. L'homme n'a pas seulement produit une œuvre que l'on pourrait ranger dans la catégorie de l'art brut, il s'est construit lui-même en tant qu'artiste-bricoleur. Et il existe sur ce mode pour les professionnels de l'institution venant se superposer et effacer le «vagabond» qu'on pourrait voir au premier abord. Pour le balayeur à la rose, pour le bricoleur de génie, seule importe la création, à leur manière, d'une vie unifiée immergée dans la vie collective, car c'est bien dans un collectif constitué d'entités

décider pour autrui de la manière dont il doit sentir et se réaliser. Une société démocratique permet à chacun d'expérimenter une multitude de rapports à soi. Dans ce sens, l'expérience esthétique, non enfermée par des critères définissant ce qu'est un art majeur, permet, dans le continuum de l'expérience d'une œuvre, quelle qu'elle soit, de s'expérimenter soi-même en tant qu'être sentant, pensant et agissant, c'est-à-dire en tant qu'œuvre d'art. Pour prolonger cette idée, ce n'est pas dans une institution «autocratique» qui cherche à «normaliser» les comportements des individus auxquels elle s'adresse que ceux-ci peuvent créer leur existence comme œuvre d'art et s'expérimenter dans la multitude de leurs rapports à eux-mêmes et au monde. À la Tuile, les professionnels ne cherchent pas à transformer les personnes accueillies. Ils se limitent à offrir un toit, de la nourriture et une présence. Si les personnes vont mieux, et c'est souvent le cas, si certaines renoncent à quelques symptômes, c'est en raison qu'elles ont pu expérimenter de nouveaux rapports à elles-mêmes en tant que partie d'un monde social.

### Esthétique et intervention

Dans une perspective esthétique et pragmatique, j'ai décrit ce que peut être une esthétique de la connaissance consistant à ne pas diviser le monde entre des sujets connaissant et des objets de connaissance, à ne pas user de la connaissance pour catégoriser ou juger le monde et ses aspects, mais pour l'expérimenter ou, ce qui revient au même, le vivre par le milieu. Nous agissons «en situation» c'est-à-dire dans un environnement humain et non humain dont les éléments peuvent être compris comme des sources rayonnantes de forces que nos «organismes», corps et esprit, perçoivent ou «préhendent». Préhender signifie ici prendre en compte. Préhension et action découlent l'une de l'autre. Nous agissons dans un monde que nous avons appréhendé et nous prenons en compte des éléments du monde dans la mesure où ce monde est ouvert à nos actions.

L'agir est une réponse à des problèmes pratiques. Les problèmes ne sont pas donnés, ils sont construits et cette construction requiert une perspective. Celle-ci est donnée par des idées et plus particulièrement des concepts théoriques. Les problèmes sont alors construits de telle manière qu'il soit possible d'opérer par des actions. Les problèmes concernent des situations et ces situations sont des composés humains et non humains, dont chacun est une source de forces qui affectent un organisme. Il y a donc un organisme affecté par un environnement de telle manière qu'une action est requise. Il y a aussi la construction d'un problème qui se réalise dans une certaine perspective de telle manière qu'une solution pratique, c'est-à-dire une action, soit possible. L'action requise devient donc une action possible par la vertu du problème construit.

La construction d'un problème peut être «esthétique» on pourrait aussi dire «élégante». Cette élégance tient à ce que le problème intègre un grand nombre d'éléments et qu'en même temps cette construction est simple. Leibniz définit indirectement l'esthétique. Pour lui, c'est la richesse de l'expression face à la simplicité des moyens. Dès lors, un problème bien construit exprime la richesse du monde avec des moyens simples, c'est-à-dire avec un langage accessible. L'action découlant de la construction d'un problème répondant à un critère esthétique comme la simplicité sera elle aussi esthétique puisque découlant directement du problème. L'esthétique définit ce qui est unifié, c'est-à-dire ce qui ne construit pas des dualités ou des ruptures entre les éléments présents, entre ces éléments et les relations qui les unissent, notamment entre le sujet et le monde ou entre la pensée et l'agir. Bateson (1997) reprenant l'ouvrage de Herrigel Le bouddhisme zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc nous donne une image de ce que peut être l'agir unifié.

L'archer zen bandant son arc fait abstraction de sa volonté. Il sent tous les éléments constitutifs de la situation dans laquelle il occupe une place au même titre que toutes les autres entités. Il sent l'arc, la flèche, la cible, l'espace le séparant de la cible, le vent. Lorsque son sentir est unifié, sans le décider, il ouvre ses doigts et libère la flèche qui s'envole alors en direction de la cible. L'agir unifié relève de l'esthétique dans le sens où, en se réalisant, il fabrique un «agencement» au sens de Deleuze comprenant un ensemble d'éléments humains et non humains compris dans la situation et s'influençant les uns les autres. Ce sont ces éléments et leurs rapports qui produisent l'agir et non la volonté d'un agent ou d'un sujet prétendument «autonome». Dès lors, l'agir esthétique est un agir qui unifie les rapports entre un organisme (on pourrait aussi dire un sujet) et l'environnement au point que l'on ne sait plus qui, de l'organisme et de l'environnement produit l'action. L'action est le résultat de cette forme d'harmonie qui unit organisme et environnement. Pour reprendre un terme de Deleuze, il se forme un «devenir environnement» de l'organisme et un «devenir organisme» de l'environnement, c'est-à-dire une «conspiration» de l'un et de l'autre pour que l'un et l'autre se transforment mutuellement.

Les éléments conspirant ensemble pour former des devenirs comprennent des humains, des idées, des objets, des territoires, des règles et des contraintes. Tous ces éléments sont «agencés» lorsque l'on agit. Ces agencements produisent des mouvements de la pensée et des corps et ces déplacements pourraient être dessinés sur des cartes à la manière de Deligny (2007). Cet éducateur atypique qui s'était installé dans les Cévennes dans les années soixante avec quelques collaborateurs et des enfants dit «autistes» s'était mis à tracer sur des feuilles de papier les chemins parcourus par les enfants, les adultes, les chèvres et autres animaux dans la propriété qu'ils occupaient. Il appelait «lignes d'erre» ces tracés des déplacements des êtres vivants. Il traçait ces cartes «pour rien» disait-il, mais surtout pour se dégager de la tentation de vouloir transformer les enfants autistes ou d'interpréter leurs comportements. Vouloir transformer autrui et interpréter ses conduites était conçu par Deligny comme de la violence exercée contre la faiblesse de ces enfants autistes.

Les mouvements produits par des agencements peuvent aussi être vus comme les jets de peinture sur les toiles de Pollock ou les flèches peintes par Bacon pour montrer les forces déformant les corps et les visages de ses personnages. La littérature de James Joyce, notamment Ulysse, procède également par traçage de lignes montrant les déplacements de Monsieur Bloom dans la ville de Dublin, les affects développés par les lieux, les personnes rencontrées et les idées associées à ces lieux et à ces personnes.

Les travailleurs sociaux de la Tuile, à leur manière, dans leur langue propre, sans pourtant dessiner, tracent aussi des cartes. Ce sont les cartes des affects, les augmentations et les diminutions de leurs puissances dans leurs relations avec les personnes auxquelles ils ont affaire, mais aussi dans leurs relations avec les exigences sociales et institutionnelles et dans les coopérations qu'ils établissent avec d'autres professionnels.

Ces agencements agissants représentables par des tracés sur des cartes ont une unité, comme les toiles de Pollock et de Bacon et les cartes de Deligny ont une unité. Cette unité n'est pas donnée, elle est construite par une perspective, elle-même donnée par des concepts ou plus généralement des idées. C'est la perspective produisant des agencements qui leur donne une valeur esthétique. Une perspective psychanalytique ne produit pas les mêmes agencements qu'une perspective systémique ou psychopathologique. La question esthétique est de savoir si ces agencements réunissent un grand nombre d'éléments de manière simple et permettent une expérience pro-

fonde, c'est-à-dire unifiée et intense. À la Tuile, ces agencements comprennent aussi, et peut-être surtout, les récits produits par les bénéficiaires à propos de leur existence. Ces récits sont reçus, perçus, «préhendés» (1995), en d'autres termes, pris en compte et expérimentés par les intervenants. Dans la perspective esthétique adoptée, ils sont expérimentés et non interprétés. En effet, pour Deleuze, l'interprétation qui procède par l'insertion d'un récit dans une théorie préexistante est une violence faite à ce récit. Par exemple, interpréter la souffrance de l'autre comme une production de son psychisme coupe celui qui reçoit ce récit du flux de l'expérience allant du narrateur vers celle ou celui qui écoute. Il se crée alors une dualité entre le récit qui dit quelque chose de l'existence et l'interprétation de ce récit qui dit autre chose dans une langue «savante» et qui tend à imposer sa vérité.

### Conclusions

Le paradigme esthétique-éthique «déterritorialise» l'esthétique du domaine de l'art et de l'éthique, de la question du beau et du bien pour les reterritorialiser sur le territoire de l'existence telle qu'elle se déploie et telle que nous l'expérimentons. Il met en scène les affects, les augmentations et les diminutions de la puissance de sentir, de penser et d'agir. Il questionne tant la volonté de faire du travail social une discipline scientifique que les technologies de management et d'évaluation. Il substitue l'expérience aux catégories préétablies et aux procédures fermées. Il établit l'importance de la construction des problèmes en situation et met en questions les solutions globales non articulées à des problèmes locaux. Il rejette l'interprétation, cette forme de brigandage faite à la langue, au profit de l'élaboration de ce que j'ai appelé des cartes qui sont les tracés des affects des professionnels produits par les rencontres, bonnes ou mauvaises, avec les bénéficiaires, les normes sociales, les idées, les institutions et les autres professionnels. À la Tuile, les professionnels n'interprètent pas les paroles des personnes qu'ils accueillent alors que leur formation pourrait les y inciter. Ces paroles sont simplement «expérimentées» par les professionnels ce qui signifie qu'elles sont senties en fonction de l'existence propre de chacun. Il y a ainsi une «esthétique de la conversation» procédant par l'établissement d'une continuité entre les récits des bénéficiaires et ceux des professionnels. Cette esthétique n'est pas rompue par l'établissement de diagnostics, notamment, mais pas uniquement, psychopathologiques, qui viendraient alors couper les professionnels de leur expérience propre et qui réduisent au silence la possible et insistante parole d'autrui.

Penser l'agir et agir dans une perspective esthétique est possible. Cependant, et il est nécessaire de souligner que nous ne pouvons établir et nous référer aucun critère général faisant autorité pour le faire. L'esthétique attire notre attention vers les «devenirs». Les devenirs sont, selon Deleuze, des phénomènes «de double capture, d'évolution non parallèle, de noce entre deux règnes» (1996, p. 8). Ce sont des rencontres qui nous relient aux éléments du monde humain et non humain auxquels nous avons affaire et des transformations en découlent. Ces devenirs tiennent aux infimes agencements que nos modes de pensée et nos modes d'action produisent. Il y a toujours un organisme qui préhende à sa manière son environnement et agit pour le transformer et un environnement qui affecte l'organisme et le transforme. Dès lors, rien de général ne peut être énoncé, seuls peuvent être décrites les infimes et singulières variations de l'organisme et de l'environnement. Si un ordre peut se dégager de chaque événement unissant perception, pensée et action, en aucune manière, cet ordre ne peut être l'objet d'énoncés valables dans tous les événements. Ces infimes variations comprises dans une perspective esthétique peuvent alors être considérées chacune comme des «actes de création» dont nous ne pouvons décider où se trouve le créateur et où se trouve la création.

Pour que notre désir d'aider autrui se réalise, nous avons besoin de modèles. Les professionnels les fabriquent pour que leurs idées se réalisent concrètement dans des actions. Les modèles sont constitués par tout ce qui permet à une équipe dans une institution comme la Tuile de penser et d'agir. Ils mettent en relation des données concernant les bénéficiaires, les professionnels et le monde social de telle manière qu'il soit possible d'agir. Le modèle construit à la Tuile, met en relation des données racontées par les bénéficiaires à propos de leur précarité et de leurs ressources, les règles de la vie collective dans l'institution, les règles sociales des idées à propos du droit d'être hébergé, des idées de la dignité humaine et divers éléments théoriques provenant des sciences humaines. Toutes ces données agencées dans un modèle permettent l'intervention ou permettent de se dégager du désir d'intervenir à tout prix.

La pertinence d'un modèle se mesure à sa capacité à agencer des données de telle manière qu'elles soient accessibles à l'action et, en ce sens, c'est seulement de sa confrontation pratique à un terrain qu'il peut gagner sa validité et non de l'autorité des théories qu'il convoque. Les modèles dans le domaine de l'intervention sur l'humain, en raison de leur caractère langagier, sont des sortes de «fictions» racontant quelque chose à propos d'une autre chose énigmatique ou inconnue, mais ce sont des fictions qui fournissent des éléments stables et fiables auxquels il est possible de se référer pour intervenir. A la Tuile, une fiction faisant modèle est articulée au mot «respect». Elle raconte un monde possible dans lequel les individus, quelles que soient leurs caractéristiques, participent et fabriquent un monde qui est le sien et qui devient le nôtre. C'est une fiction qui ne fait pas des personnes, ni des coupables qui seraient pauvres parce qu'ils auraient faités, ni des victimes, mais bien des constructeurs d'un «nous». Cette histoire est certes idéale, mais elle modélise les pratiques, engage les professionnels et ouvre des activités possibles. Dans les pratiques visant la transformation d'autrui, le modèle ne cherche pas la vérité ou la preuve. Son enjeu est de permettre de mettre en scène un «terrain» sur lequel il s'agit d'intervenir. L'efficacité d'un modèle ne tient pas à sa capacité à rendre compte de phénomènes universels comme le font généralement les théories, mais bien à traiter de situations concrètes et singulières sur les modes de la construction et de l'action. Dès lors, s'il

est indissociablement lié à l'action, il est aussi attaché à un terrain d'intervention. Sa reproductibilité sur d'autres terrains et pour d'autres actions est alors limitée. Cependant, sur son terrain privilégié, il doit pouvoir capter des données présentant un certain degré de stabilité. Un modèle ne peut permettre de décrire la totalité du monde, ni même la multiplicité complexe d'une seule situation. Dans la masse chaotique des événements, il découpe, délimite, organise, met en rapport des éléments qui deviendront importants pour ses utilisateurs. En résumé, il schématise et construit un lieu du monde qui deviendra ainsi le lieu de l'intervention.

L'efficacité d'un modèle comme celui construit à la Tuile peut être comprise en référence à ce que j'ai précédemment élaboré à partir de l'expérience esthétique, c'est-à-dire la richesse des éléments pris en compte et la simplicité des moyens. Pourtant, ce n'est pas la «beauté» logique du modèle qui est en cause. Nous pouvons disposer d'un «beau» modèle, logiquement construit, usant de concepts jugés valides et provenant de théories reconnues, mais qui s'avère incapable de rendre compte de problèmes concrets et incapable de proposer des pistes pour agir. Il s'agit alors d'un modèle «mort». Un modèle économique modélisant le chômage n'a aucune utilité et reste une construction académique stérile s'il ne parvient pas à faire diminuer le nombre de personnes sans emploi. À la lumière de cette exigence, nous constatons qu'un grand nombre de modèles explicatifs des phénomènes sociaux ne nous sont d'aucune utilité en raison notamment de leur incapacité à modéliser les résistances suscitées par ce qu'ils mettent en scène.

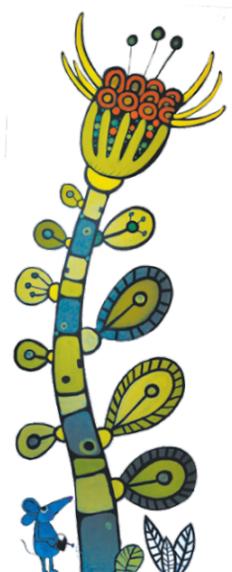
L'esthétique d'un modèle réside surtout dans sa capacité d'agencer élégamment un grand nombre de données de telle manière qu'une action devienne possible. La construction et l'usage des modèles relèvent de ce que Stengers appelle un «art» (1997, p. 103). Fabriquer un monde qui nous étonne, qui épuise les connaissances les plus certaines, qui suscite de nouvelles expériences en y introduisant des entités jusque-là inconnues, telle est la tâche du modèle. L'analogie avec ce que dit Jean Dubuffet du travail de l'art peut éclairer ce qui est requis du modèle. «Je dirais de l'art qu'il est une pratique d'invention de réalités de rechange, autre que la réalité instituée conventionnellement. Cette dernière est une prothèse à usage social» (1986, p. 78). Nous pourrions alors affirmer que la dimension esthétique d'un modèle réside dans le monde possible qu'il fait exister, un monde que nous pouvons reconnaître comme étant notre monde. L'art des intervenants réside dans leur capacité active à construire des modèles, même si, pour cela, ils arrangent les théories à leur convenance. Ce qui est requis du modèle n'est alors, ni sa pureté théorique, ni la cohérence des actions qu'il suscite par rapport à la théorie, mais son «efficacité», c'est-à-dire sa capacité à créer des mondes et sa capacité à conférer à ses utilisateurs le pouvoir de vivre et d'agir dans ces mondes. C'est bien en construisant des modèles que les intervenants psychosociaux, notamment ceux de la Tuile, entrent dans le paradigme esthétique-éthique sollicité en introduction en référence à Deleuze et Guattari.

CdJ

**Le texte peut-être téléchargé à l'adresse ci-dessous:**  
<http://www.la-tuile.ch/la-tuile-une-esthetique-de-lintervention/>

#### Références bibliographiques

- BATESON G. (1997), *Vers une écologie de l'esprit*, vol 1, Paris, Le Seuil.  
 DELEUZE G, PARNET C. (1996), *Dialogues*, Paris, Champs Flammarion.  
 DELIGNY F. (2007), *Cœuvres*, Paris, Editions L'Arachnéen.  
 DEWEY J. (2005), *L'art comme expérience*, Pau, Editions Farrago.  
 DUBUFFET J. (1986), *Bâtons rompus*, Paris, Editions de Minuit.  
 FOUCAULT M. (1994), *Dits et écrits*, Paris, Gallimard.  
 FOUCAULT M. (2008), *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France (1982-1983)*, Paris, Gallimard.  
 GUATTARI F. (2014), *Qu'est-ce que l'écosophie*, Paris, Editions Lignes.  
 JAMES W. (1909), *A Pluralistic Universe*, Hibbert Lectures.  
 JAMES W. (2005), *Essais d'empirisme radical*, Marseille, Agone.  
 JONCKHEERE de C. (2010), *83 mots pour penser l'intervention en travail social*, Genève, Editions IES.  
 JOYCE J. (2006), *Ulysse*, Paris, Gallimard.  
 SHUSTERMAN R. (2001), *Vivre la philosophie*, Paris, Klincksieck.  
 SIMONET M. (2015), *Une rose et un balai*, Fribourg, Editions Faim de siècle.  
 STENGERS I. (1997), *La vie de l'artifice: visage de l'émergence. Cosmopolitique 6*, Paris, les Empêcheurs de penser en rond.  
 WHITEHEAD A. N. (1995), *Procès et réalité*, Paris, Gallimard.





# Rapport du directeur

Eric Mullener, directeur

## 2015-2017 – la période de «grands chantiers»

La stratégie de gestion et de développement de La Tuile, décidée par notre comité, a démontré son efficacité.

Plutôt que d'agir dans et pour l'urgence, nous avons développé une offre périphérique nous permettant de travailler en amont et en aval de cette problématique. Il s'agit pour nous d'agir en prévention de l'urgence et de rechercher des solutions pérennes pour nos usagers.

Les chiffres présentés dans ce rapport<sup>1</sup>, démontrent que la dynamique de travail de notre association est efficace. Malgré une fluctuation démographique importante, l'offre d'urgence de La Tuile reste stable, ce que montrent les statistiques de fréquentation.

En revanche, l'offre résidentielle a crû de manière plus significative

En effet, notre association a porté un effort considérable ces dernières années sur l'émergence d'un réel dispositif de réinsertion au logement, qui totalise aujourd'hui **60 places!** L'élaboration d'une telle offre s'apparente à une dynamique de «Grands Chantiers» pour une petite association comme la nôtre.

En cinq ans, nous constatons une augmentation de 57% de notre capacité. De nouvelles structures ont émergé. L'année 2016 marque un tournant dans ce domaine, un appartement de dépannage et un logement accompagné en collaboration avec la commune de Villars-sur-Glâne, ainsi que notre nouvel immeuble de la rue Marcello 16, complètent et pérennisent l'offre transitoire dans la capitale cantonale. Ainsi l'offre de La Tuile évolue dans une dynamique de sortie de l'urgence. Elle travaille à favoriser la réinsertion par le logement avec des concepts novateurs, et des offres adaptées.

Les travaux de recherches qui ont été effectués ces dernières années le confirment. Garantir une urgence non intrusive, couplée avec des moyens de réinsertion par le logement, adaptés à la situation individuelle des candidats, présente d'excellents résultats.

Juste deux chiffres pour confirmer ce propos: 91% des locataires s'inscrivent dans une démarche de réinsertion par le logement après la sortie du dispositif. Ils conservent leur habitat, et n'apparaissent plus à l'accueil d'urgence. 2<sup>ème</sup> constat important: à l'entrée dans le logement, 59% des locataires dépendent de l'aide sociale. À la sortie, ils ne sont plus que 26% à bénéficier de cette aide qui devrait rester ponctuelle.

Conclusion: le filtre du logement permet effectivement une régularisation des situations. Nous l'évoquons régulièrement: le rétablissement du logement réduit la fracture et la facture sociales!

Sachant cela, La Tuile poursuivra dans cette lancée, et proposera une offre en croissance ces prochaines années. Un souci demeure: cet engagement important de notre association ne doit pas permettre un désengagement des pouvoirs publics. Et pour respecter cet équilibre, une contribution du Public sera toujours sollicitée, à l'image de ce qui a été développé en 2016 à Villars-sur-Glâne et Fribourg.

## Marcello 16 – une offre pérennisée pour la ville de Fribourg:

L'immeuble de la Rue Marcello 16, vide durant 13 ans, était dans notre viseur depuis bien des années. Mais heureuse coïncidence des chiffres et des événements, c'est 2016 qui aura été l'année des opportunités concernant le projet de Marcello 16!

En effet:

- Le dossier de vente se débloque
- Des décisions internes favorables au projet sont prises
- Des financements et des collaborations sont trouvés
- L'efficacité économique du projet est établie

Cette dynamique permet d'initier rapidement les travaux dès la signature de l'acte de vente fin 2015. Dès lors le projet se réalise en un temps record et nous permet une ouverture avant l'été 2016. La dynamique d'achat de l'immeuble «M16» a bénéficié d'un élan fédérateur de tout notre réseau. Tant au niveau des collaborations matérielles et financières<sup>2</sup>, qu'au niveau inter-institutionnel et même du voisinage. Les appuis et les soutiens reçus constituent pour la Tuile, le témoignage d'un attachement et une reconnaissance du travail effectué. Tout ceci non seulement nous touche mais nous aiguillonne dans la poursuite de nos activités.

## Villars-sur-Glâne – des collaborations inédites

La Tuile propose une offre de logements accompagnés depuis plus de 3 ans déjà à Villars-sur-Glâne (VSG). Cette offre s'est étoffée en 2016. Un nouvel appartement nous a été proposé, ce qui nous a permis d'organiser une communauté de vie de 3 personnes.

L'ancien appartement fait l'objet pour une phase-test de 2ans d'un projet d'appartement de dépannage à destination de la commune de VSG. Nous reviendrons avec un bilan de cette prestation, dans un prochain rapport d'activités. La collaboration avec cette commune est optimale. Nous mettons notre savoir-faire à disposition, et les pouvoirs publics contribuent de manière concrète.



Salon communautaire logement accompagné VsG

**Marcello 16 en quelques chiffres:**  
 Localisation: ville de Fribourg, quartier d'Alt  
 Ouverture: le 15 mai 2016  
 Nombre de logements, 6 dont:  
 2 studios individuels  
 4 appartements en colocation  
 Nombre de places à disposition: 13  
 (sans compter les enfants)  
 Les logements donnent droit au dépôt de domicile légal  
 Espaces communautaires intérieur: les cuisines  
 Espace communautaire extérieur: le jardin  
 Budget global: Fr. 2.419Mio  
 Architecte responsable:  
 Mme Martine Chenux, Fribourg, architecte EPFL

## Accueil24

Les unités Accueil24 ont bénéficié de l'apport de la Fondation Arcanum durant leur phase-test qui s'est terminée fin 2015.

Elles fonctionnent maintenant en vitesse de croisière, profitent du voisinage direct de l'accueil de nuit, et sont supervisées par notre équipe éducative. Cette prestation, qui sera augmentée d'une unité en 2017, est très largement auto-financée. Elle est un complément indispensable entre l'accueil de nuit et les solutions individuelles pour les personnes vulnérables et grand précaires.

## Un nouveau projet: le café socio-culturel Le Tunnel

Convaincue de l'utilité de proposer une offre différente, festive et non-stigmatisante, l'association a organisé le Festival de Soupes depuis 12 ans, la grande Bénichon populaire depuis 6 ans. Les bilans sont très encourageants, tant les utilisateurs que les bénévoles et autres contributeurs se réjouissent de la tenue de ces événements. Nous sommes très heureux de ces constats, et nous avons le souhait de proposer le même type d'offre tout au long de l'année.

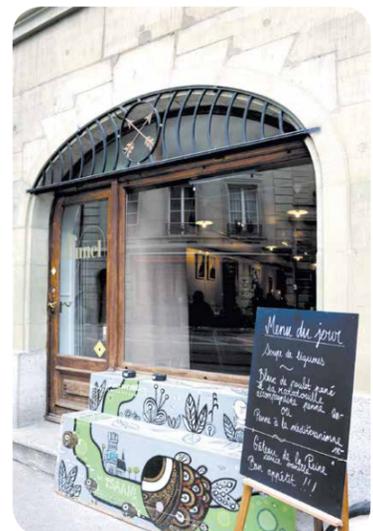
En effet, il s'agissait pour nous de développer une offre incluse dans la société, conviviale, et hors des murs de l'association, avec pour objectif la mixité sociale, et pour principes, une limitation de la contrainte financière, et également un lien avec la culture. Une succession d'opportunités nous a permis de réaliser ce projet décalé, ambitieux mais nécessaire, nous le croyons, sur lequel nous reviendrons abondamment dans notre rapport annuel 2017.

Le Café du Tunnel, a ouvert le 5 janvier 2017. Ces premiers mois de fonctionnement sont absolument encourageants.

Rendez-vous sur place, à la Grand-Rue 68 à Fribourg, ou sur notre site Internet [www.le-tunnel.ch](http://www.le-tunnel.ch) pour vous familiariser avec ce projet atypique.



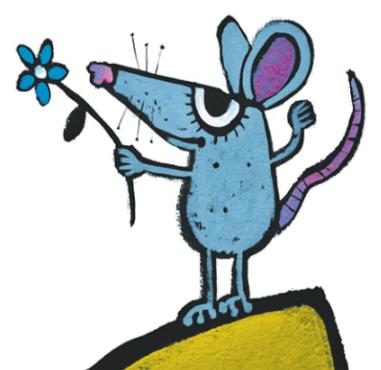
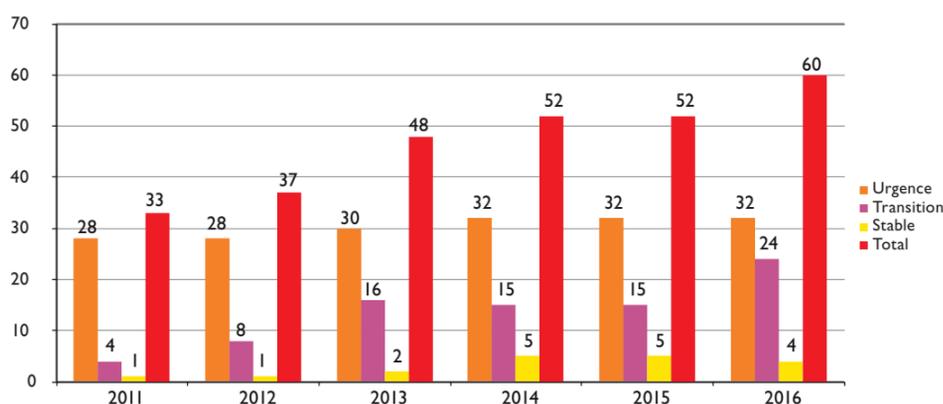
Café Le Tunnel



Devanture Café Le Tunnel

<sup>1</sup> Statistiques de fréquentation en p. 14  
<sup>2</sup> voir la rubrique dans le cahier finances

## Évolution de l'offre



# Bericht des Direktors

Eric Mullener, Direktor



## Rubrique perso 20 ans de Tuile ...

Mon contrat de travail avec l'association La Tuile a débuté le 1<sup>er</sup> février 1996.

À l'époque, le comité, visionnaire, voulait mettre l'organisation sur le pas de la professionnalisation, après des débuts militants et bénévoles. Elle a, à l'époque engagé trois responsables dont je faisais partie. C'est sans nostalgie que je partage avec vous dans ce rapport de 25 ans d'activités de l'association, mon expérience au sein de cette structure atypique.

Pour moi, 20 ans ont passé, et je constate que La Tuile a su se développer. Développer ses offres, ouvrir des brèches, oser des projets audacieux, inédits, originaux. Elle est devenue une référence dans le monde des institutions «bas-seuil» nommées depuis: «haut seuil de tolérance».

La Tuile participe au, et parfois suscite le débat. Elle réfléchit, elle affirme, s'interroge. **C'est un organisme vivant, au service de la société.**

La quantité de prestations a sensiblement augmenté. Elles se sont améliorées. Les processus ont été bouleversés. Notre association est une des rares qui permette aujourd'hui une offre progressive passant de l'urgence à l'autonomie.

Nous avons bousculé les concepts et d'éventuels dogmes, réfléchi sans cesse à de nouvelles voies.

Cela a été fait, sans brader les valeurs fondatrices, restées intactes. C'est sans doute le plus beau constat!

Quelle aventure! Et je dois vous rassurer, l'équipe de 2017, tant au comité qu'au sein de la direction, la motivation reste intacte! Nous travaillons toujours avec une équipe éducative hors-normes, pour laquelle la qualité du travail et la remise en question constante sont les valeurs fondamentales.

C'est là un beau constat qui augure, nous l'espérons, de longues et riches années pour La Tuile.

E. Mullener

## 2015-2017 – die Zeit der «grossen Baustellen»

Die vom Vorstand von La Tuile beschlossene Management- und Entwicklungsstrategie hat ihre Effizienz unter Beweis gestellt.

Statt in Notfällen und für Notfälle zu handeln, haben wir unser Angebot erweitert, um möglichst vor und nach Auftreten eines Notfalls anzusetzen.

Die in diesem Bericht aufgeführten Zahlen zur Nutzung der Notschlafstelle<sup>1</sup> zeigen, dass die Arbeitsdynamik unseres Vereins wirksam ist, denn trotz der starken demografischen Entwicklung bleibt das Angebot von La Tuile für Notfälle stabil.

Das Angebot für Begleitetes Wohnen hingegen ist markant gestiegen.

Tatsächlich hat unser Verein in den letzten Jahren besondere Anstrengungen für die Aufgleisung eines Dispositivs zur Förderung der Wohnfähigkeit der Nutzer unternommen. Heute bieten wir in diesem Bereich über **60 Plätze** an – für einen Verein unserer Grösse entspricht dies einer «grossen Baustelle».

Innerhalb von fünf Jahren haben wir unsere Kapazitäten um 57% erhöht und es wurden neue Strukturen geschaffen. 2016 ist ein weiterer Meilenstein in unserer Geschichte, denn in der Kantonshauptstadt bieten wir nun in Zusammenarbeit mit der Gemeinde Villars-sur-Glâne zusätzlich eine Notunterkunft und eine Wohnung für Begleitetes Wohnen an, sowie Wohnraum in einem neu angeschafften Gebäude an der Marcello-Strasse 16 in Freiburg.

Das Angebot von La Tuile zielt weiterhin darauf ab, Menschen aus einer Notsituation zu helfen. Dafür setzt der Verein innovative Massnahmen um und stellt angemessenen Wohnraum zur Verfügung, um Menschen in einer Notlage wieder zu integrieren.

Die in den letzten Jahren durchgeführten Studien zeigen, dass durch eine nicht aufdringliche Aufnahme zusammen mit individuell abgestimmten Massnahmen zur Integration durch Wohnraum ausgezeichnete Resultate erzielt werden.

Dazu zwei Zahlen: 91% der Mieter melden sich beim Austritt aus dem Dispositiv für die Integration durch Wohnraum an. Sie behalten ihre Wohnung und begeben sich nicht mehr auf die Notschlafstelle. Zweite Feststellung: Beim Bezug der Wohnung werden 60% der Mieter von der Sozialhilfe unterstützt. Beim Austritt stehen mehr als 20% der Mieter auf eigenen Beinen und zählen nur noch sporadisch auf die Sozialhilfe.

Fazit: Die Bereitstellung von Wohnraum trägt dazu bei, Ordnung in verfahrenen Situationen zu bringen. Wir weisen oft darauf hin, dass das Vorhandensein einer Wohnung den sozialen Bruch verhindert und die soziale Rechnung vermindert.

In diesem Sinn wird La Tuile ihr Engagement in den nächsten Jahren mit einem grösseren Angebot fortsetzen. Doch eine Sorge bleibt, denn der Einsatz unseres Vereins soll nicht zu einem Rückzug seitens der öffentlichen Hand führen. Um das Gleichgewicht zu halten, muss auch der öffentliche Bereich seinen Beitrag leisten, wie dies 2016 am Beispiel der Zusammenarbeit zwischen Freiburg und Villars-sur-Glâne ersichtlich war.

/// Siehe Grafik **Évolution de l'offre** ///



## Marcello 16 – ein nachhaltiges Angebot in der Stadt Freiburg:

Wir hatten das Gebäude an der Marcello-Strasse 16, das während 13 Jahren leer stand, schon seit einigen Jahren im Visier. Eine Reihe von glücklichen Zufällen hat dazu geführt, dass das Projekt Marcello 16 ausgerechnet im Jahr 2016 umgesetzt werden konnte:

- Das Verkaufsdossier wird freigeschaltet.
- Interne Entscheidungen fördern das Projekt.
- Es bieten sich Finanzierungs- und Zusammenarbeitmöglichkeiten.
- Die Wirtschaftlichkeit des Projekts wird bestätigt.

Diese Dynamik ermöglicht die Unterzeichnung des Kaufvertrags per Ende 2015 und den unmittelbaren Beginn der Renovierungsarbeiten, sodass das Gebäude bereits vor Sommer 2016 eröffnet werden konnte. Beim Kauf des Gebäudes «M16» hat sich unser gesamtes Netz mobilisiert, sowohl für materielle und finanzielle<sup>2</sup> Beiträge als auch im Hinblick auf die interinstitutionelle Zusammenarbeit und sogar auf die Nachbarschaft. Diese Unterstützung zeigt, dass die Arbeit von La Tuile anerkannt und geschätzt wird. Das freut uns sehr und spornt uns dazu an, unsere Tätigkeiten weiterzuführen.

## Villars-sur-Glâne – neuartige Zusammenarbeit

Bereits seit drei Jahren bietet La Tuile in Villars-sur-Glâne Wohnraum für das begleitete Wohnen. 2016 wurde dieses Angebot mit einer Wohnung für eine Wohngemeinschaft zu dritt erweitert.

Die bestehende Wohnung wird während ei-

ner 2-jährigen Testphase als Notunterkunft für Einwohner der Gemeinde Villars-sur-Glâne eingesetzt. In einem nächsten Tätigkeitsbericht werden wir Bilanz ziehen. Die Zusammenarbeit mit der Gemeinde ist optimal. Wir bringen unser Fachwissen ein und die Gemeinde stellt uns Mittel zur Verfügung.

## Unterkunft24

Während der Testphase, die Ende 2015 abgeschlossen wurde, erhielt die Unterkunft24 Beiträge der Stiftung Arcanum.

Nun funktioniert sie wie geplant, profitiert von der unmittelbaren Nähe der Notschlafstelle und wird vom sozialpädagogischen Team überwacht.

Diese Leistung ist grösstenteils eigenfinanziert und wird 2017 eine zusätzliche Arbeitseinheit erhalten. Sie ist eine unentbehrliche Ergänzung der Notschlafstelle und der individuellen Lösungen für besonders hilfsbedürftige Menschen.

## Ein neues Projekt: das soziokulturelle Angebot Café Le Tunnel

Der Verein ist überzeugt davon, dass es sinnvoll ist, eine festliche und nicht ausgrenzende Alternative zu bieten, und organisiert deshalb seit 12 Jahren das Suppenfestival und seit 6 Jahren die grosse Chilbi. Die Bilanz ist sehr erfreulich, denn die Teilnehmenden wie auch die freiwilligen Helfer freuen sich jedes Jahr auf diese Veranstaltungen.

Diese Begeisterung ist sehr erfreulich. Seit einiger Zeit suchen wir nach Wegen, um ein Dauerangebot auf die Beine zu stellen.

Ein Angebot inmitten der Gesellschaft, in gemütlichem Rahmen, aber ausserhalb der Räumlichkeiten des Vereins. Ziele dabei sind das Zusammentreffen verschiedener Schichten, beschränkte finanzielle Beiträge und eine Verbindung zur Kultur.

Ein Zusammentreffen verschiedener Gegebenheiten hat zur Realisierung dieses originellen, ehrgeizigen und notwendigen Projekts geführt, das wir in unserem Tätigkeitsbericht 2017 ausführlich thematisieren werden.

Das Café Le Tunnel wurde am 5. Januar 2017 eröffnet. Die ersten Betriebsmonate sind sehr vielversprechend. Besuchen Sie uns an der Grand Rue 68 in Freiburg oder auf unserer Website [www.le-tunnel.ch](http://www.le-tunnel.ch).

Das Café Le Tunnel wurde am 5. Januar 2017 eröffnet. Die ersten Betriebsmonate sind sehr vielversprechend. Besuchen Sie uns an der Grand Rue 68 in Freiburg oder auf unserer Website [www.le-tunnel.ch](http://www.le-tunnel.ch).

<sup>1</sup> Siehe Nutzungsstatistik auf S. 14

<sup>2</sup> Siehe entsprechende Rubrik im Finanzteil, S. 8



## Persönlicher Rückblick 20 Jahre La Tuile ...

Mein Arbeitsvertrag mit dem Verein La Tuile hat am 1. Februar 1996 begonnen.

Bereits zu dieser Zeit wollte der Vorstand die Organisation nach den Anfängen auf ehrenamtlicher Basis mit der Anstellung von drei Verantwortlichen – ich war einer davon – professionalisieren. Anlässlich des 25-jährigen Bestehens des Vereins teile ich gerne meine Erfahrungen in dieser untypi-

schon Struktur mit Ihnen, ohne Nostalgie. 20 Jahre sind vergangen und ich stelle fest, dass sich La Tuile weiterentwickelt hat: Sie konnte Ihr Angebot erweitern, Lücken aufdecken und gewagte, neuartige und originelle Projekte in die Wege leiten. So ist sie zu einer Referenz im Bereich der «niederschwelligen» Einrichtungen – hochschwellig in Bezug auf Toleranz – herangewachsen. La Tuile beteiligt sich an den Diskussionen, manchmal löst sie sie auch aus. Sie überlegt, behauptet und stellt Fragen – sie

bringt sich ein, im Interesse der Gesellschaft.

Die Menge der Dienstleistungen hat sich markant erhöht und die Leistungen selbst wurden verbessert. Auch die Prozesse waren grossen Veränderungen ausgesetzt. Heute ist unser Verein einer der einzigen mit einem progressiven Angebot, das vom Notfall bis hin zur Eigenständigkeit reicht.

Wir haben Konzepte umgestossen und kontinuierlich neue Wege gesucht, ohne dabei die Gründungswerte zu opfern. Das ist zweifellos einer der schönsten Erfolge!

Es war ein spannendes Abenteuer. Und ich kann Ihnen versichern, dass die Motivation des Teams 2017, sowohl im Vorstand wie auch innerhalb der Direktion, unverändert gross ist. Wir arbeiten weiterhin mit einem ausserordentlich starken pädagogischen Team und stellen uns, unseren Grundsätzen folgend, ständig aufs Neue in Frage.

Diese Feststellung lässt darauf schliessen, dass La Tuile, so hoffen wir, noch viele weitere Jahre erfolgreich tätig sein wird.

E. M.



**Zahlen und Fakten zu Marcello 16**  
**Standort:** Stadt Freiburg, Altquartier  
**Eröffnung:** 15. Mai 2016  
**Anzahl Wohnungen 6, nämlich:**  
 2 Einzimmerwohnungen  
 4 Wohnungen für Wohngemeinschaften  
**Anzahl Plätze:**  
 13 (Kinder nicht berücksichtigt)  
 Die Wohnungen begründen einen gesetzlichen Wohnsitz  
**Gemeinsam genutzte Räume im Innenbereich:** Küche  
**Gemeinsam genutzte Räume im Aussenbereich:** Garten  
**Gesamtbudget:** 2,419 Mio. Franken  
**Verantwortliche Architektin:**  
 Martine Chenuaux,  
 Freiburg, Architektin EPFL

# Personnel et services 2016 MitarbeiterInnen & Dienste

### L'équipe de La Tuile est le principal capital de l'association.

Nous avons la chance de collaborer avec une équipe motivée, clairvoyante et efficace. Elle est régulièrement appuyée par des bénévoles, des civilistes, des stagiaires et des personnes en programme d'emploi temporaire. L'équipe de la Tuile est composée d'une vingtaine de collaborateurs au total.

### Das Team von La Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins.

Wir dürfen uns glücklich schätzen, mit einem motivierten, weitblickenden und effizienten Team zusammenarbeiten zu dürfen. Sie wird regelmässig von Freiwilligen, Zivildienstleistenden, Personen die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden usw. unterstützt. Insgesamt setzt sich das Team der Tuile aus zwanzig Personen zusammen.

Directeur Direktor  
Eric Mullener

Logements accompagnés & Accueil24  
Sylvie Goumaz (resp. Logements accompagnés)

Accueil & coordination équipe  
Damien Sauser (resp. Accueil)

Assistante Sociale Sozialarbeiterin  
Sandra Pellet

Events  
Damien Sauser (resp. Events)

Café Le Tunnel  
Jérôme Miserez gérant Geschäftsführer

Administration Verwaltung  
Georges Darazs (resp. Admin.)  
Christiane Bürke-Bischofberger (secrétaire)  
Rose-Marie Diacon (auxiliaire)

Intendance Hauswirtschaft  
Béatrice Rollinet

#### L'équipe Das Team

Laurent Morel (+Appart' Fribourg)  
 Luc Minder (+Appart' Fribourg)  
 Nina Jany (+Accueil24)  
 Hélène Neuhaus (+Accueil24)  
 Marco Wüst (+ Appart' Bulle)  
 Michel François (+ Appart' Bulle)  
 Quoc Bao Nguyen (+Appart' Villars-sur-Glâne)  
 Rachel Andrey (+Appart' Fribourg)  
 Anne-Géraldine Maendly (+Accueil24)  
 Carol Bailly (remplaçante)  
 Antoine Sansonnens (remplaçant)  
 Francesco Foletti (remplaçant)  
 Joel Defferrard (remplaçant)  
 Andreas Wicky (remplaçant)  
 Nikita Conde (stagiaire)  
 Philippe Arbelley (stagiaire)  
 Frédéric Roulin (stagiaire)

Denis Pythoud (civiliste)  
 Florent Sugnaux (civiliste)  
 Lucien Roussy (civiliste)

Supervision Aufsicht  
Claude Blanc

Cuisine Küche  
Bernard Hofer  
Colette Goumaz (+ achats / Einkäufe)  
Georg Faessler

Conciergerie et entretien Abwart  
Claude Sottas  
Sonia Curty-Garin  
Palmira de Jesus Costa Paiva  
Armanda Da Silva Coelho Alves

Comptabilité Buchhaltung  
François Gruber

Organe de révision Revisionsstelle  
NBA Audit, Villars-sur-Glâne

Pharmacien conseil Vertrauensapotheker  
Pharmacie du Bourg  
Bertrand Deschenaux

Médecin Conseil Vertrauensarzt  
D' Peter Eggenberger

Psychiatres Conseil Vertrauenspsychiater  
RFSM Dr. Armin Kratzel  
RFSM Dr. Philippe Ray

Graphisme et identité visuelle  
Grafikdesign und visuelle Identität  
Actalis, Fribourg

Conception site internet Website-Design  
Stéphane Schüller

Maintenance informatique  
Computer-Wartungsdienste  
Omnisoftory Engineering SA, Givisiez



# Finances Finances 2016

## Comptes 2016

Les comptes 2016 sont en accord parfait avec les activités de l'association. Augmentation du volume financier, comme de l'offre institutionnelle. L'équilibre repose sur les bases qui ont fait La Tuile ces dernières années.

Subvention cantonale et aide de la Loterie Romande, assurent le paiement des salaires de l'accueil de nuit.

Les dons, actions et collaborations privés assurent, la réalisation des charges d'exploitation de l'accueil d'urgence. Ils sont en importante croissance, mais ils sont certainement arrivés à une limite de progression.

Le secteur hébergement est, lui, toujours auto-financé. On considère dans ces comptes, les charges d'exploitation ainsi que l'intervention éducative au quotidien, ainsi que les interventions de crise. Une partie du salaire de la responsable des hébergements bénéficie, lui, d'une subvention de la DSAS.

L'autofinancement de l'association est important. Il s'élève à 43% en 2016. Il est rendu possible par la fidélité de nos donateurs, ainsi que par les moyens importants que nous mettons en œuvre pour nos campagnes de recherches de fonds.

À ce titre, le projet de calendrier de l'Avent remplit tous nos objectifs. Si le support répond aux impératifs de communication et de sensibilisation, sa rentabilité elle, est avérée. Et de plus, ce projet nous permet de proposer plus de 1'000 heures de travail rémunéré à nos usagers!

Le calendrier de l'Avent fait maintenant partie de nos moyens de communication et recherche de fonds ordinaires. Le projet a été adopté tel quel par le comité de l'association. Merci au public, de l'accueil qui lui est réservé désormais chaque année!

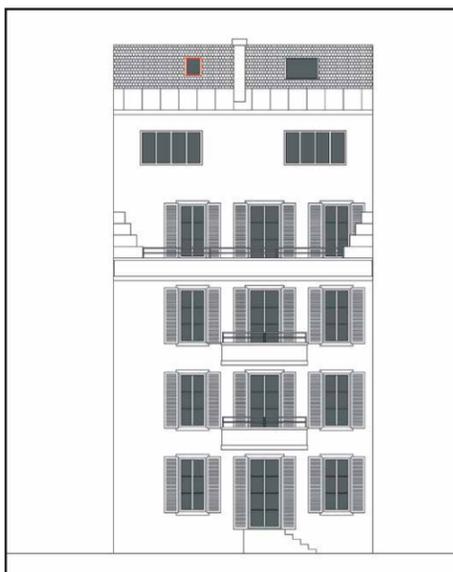
## Marcello 16: collaborations:

Le projet M16 représente le plus grand investissement jamais opéré par notre association. Il s'inscrit également dans le développement durable, puisque son budget de fonctionnement relève de l'autofinancement. Un apport de 50% de fonds propres est le garant de cet équilibre. Il nous permet également de proposer ces logements – meublés, toutes charges et encadrement compris! Et tout cela pour des loyers modérés.

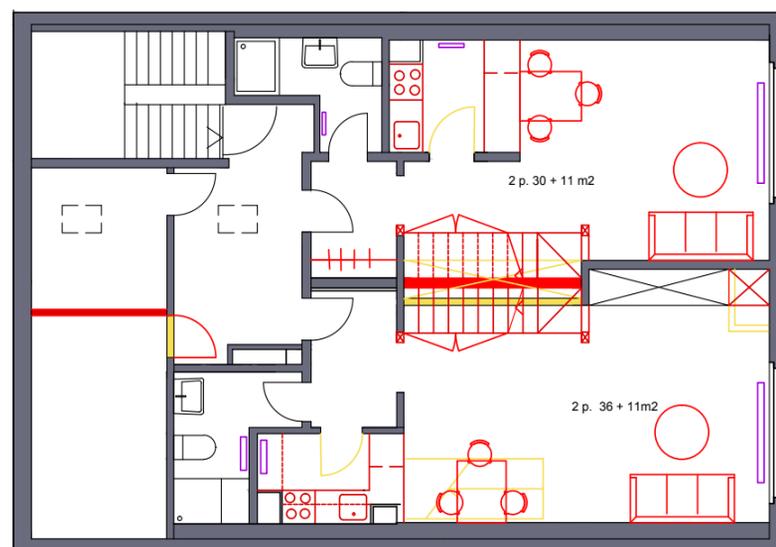
## Les institutions suivantes ont permis la réalisation du projet «M16» nous les remercions chaleureusement de leur confiance:

<b>Loterie Romande</b>	apport financier
<b>Fondation Ernst Göhner, Zug</b>	apport financier
<b>Fondation Arcanum, Fribourg</b>	apport financier
<b>Bourgeoisie de la Ville de Fribourg</b>	apport financier – plus value chauffage écologique
<b>Ville de Fribourg</b>	apport financier
<b>Paroisse réformée de Fribourg</b>	apport financier
<b>Etat de Fribourg (DSAS)</b>	apport financier
<b>Lions club, Fribourg</b>	apport financier
<b>Service social, ainsi que Service des curatelles d'adultes de la ville de Fribourg</b>	Collaboration interinstitutionnelle

E.M



Plan de détail Marcello 16



## Jahresrechnung 2016

Die Jahresrechnung 2016 steht im Einklang mit den Tätigkeiten des Vereins. Erhöhung des Finanzvolumens und des institutionellen Angebots. Das Gleichgewicht beruht auf den in den letzten Jahren geschaffenen Grundlagen.

Die Löhne im Rahmen der Notschlafstelle werden über kantonale Subventionen und die Unterstützung durch die Loterie Romande entrichtet.

Die privaten Spenden, Aktionen und Zusammenarbeit werden für den Betriebsaufwand der Notschlafstelle verwendet. Sie sind stark gewachsen, erreichen jedoch einen Schwellenwert.

Der Bereich Unterkunft ist weiterhin selbst-finanziert. In den Konten werden die Betriebskosten, die tägliche pädagogische Betreuung sowie die Betreuung in Krisensituationen berücksichtigt. Ein Teil des Lohns der Unterkunft-Verantwortlichen wird durch eine Subvention der DGS sichergestellt.

Die Eigenfinanzierung des Vereins ist mit 43% im Jahr 2017 hoch. Ermöglicht wird dies durch die Treue unserer Spender sowie durch die Massnahmen und Kampagnen zur Mittelbeschaffung.

In diesem Zusammenhang erfüllt das Projekt Adventskalender unsere Ziele voll und ganz. Der Kalender ist ein gutes Kommunikations- und Sensibilisierungsmittel mit erwiesener Rentabilität. Und ausserdem können wir unseren Nutzern mit diesem Projekt über 1'000 bezahlte Arbeitsstunden bieten! Der Adventskalender ist nun ein bewährtes Kommunikationsmittel, das für die Suche nach finanzieller Unterstützung eingesetzt wird. Das Projekt wurde so wie es ist vom Vorstand genehmigt.

An dieser Stelle danken wir den Empfängern für die wertvolle Unterstützung, die sie Jahr für Jahr leisten.

**Zusammenarbeit beim Projekt Marcello 16:** Das Projekt M16 ist die grösste jemals von unserem Verein getätigte Investition. Es ist ebenfalls auf Nachhaltigkeit ausgerichtet und sein Betriebsbudget ist eigenfinanziert. Dieses Gleichgewicht wird durch Eigenkapitaleinlagen von 50% sichergestellt. Letztere erlauben es uns, die Wohnungen – möbliert, Nebenkosten und Betreuung inbegriffen – zu moderaten Preisen zu vermieten.



Chambre meublée Marcello 16

## Wir danken den folgenden an der Realisierung des Projekts M16 beteiligten Einrichtungen für ihr Vertrauen:

<b>Loterie Romande</b>	finanzielle Beiträge
<b>Stiftung Ernst Göhner, Zug</b>	finanzielle Beiträge
<b>Stiftung Arcanum, Freiburg</b>	finanzielle Beiträge
<b>Bürgergemeinde der Stadt Freiburg</b>	finanzielle Beiträge – Mehrwert ökologische Heizung
<b>Stadt Freiburg</b>	finanzielle Beiträge
<b>Reformierte Kirchgemeinde Freiburg</b>	finanzielle Beiträge
<b>Staat Freiburg (GSD)</b>	finanzielle Beiträge
<b>Lions Club, Freiburg</b>	finanzielle Beiträge
<b>Sozialdienst sowie Beistandschaftsamt für Erwachsene der Stadt Freiburg</b>	interinstitutionelle Zusammenarbeit

E.M.

# Le centre d'urgence: un accueil bas-seuil

Damien Sauser, responsable de l'accueil de nuit  
Verantwortlich für die Notschlafstelle



**Chaque soir, c'est une maison colorée, décorée et propre qui accueille les personnes accidentées de la vie.**

Tout les distingue, l'âge, le sexe, les problématiques, la culture... Ils ont malgré tout un facteur commun: ils n'ont plus de logement depuis un jour, un mois ou même plusieurs années. Dès 19h, les deux éducateurs inviteront les personnes à entrer. Ils leur fourniront tout le matériel nécessaire pour passer une soirée et une nuit dans les meilleures conditions. Ils ont 28 lits à disposition mais il n'est malgré tout pas rare de devoir user des matelas de dépannage pour trouver une place pour tout le monde. Il leur assureront écoute et conseils tout au long de la soirée avec un grand professionnalisme. De 20h à 21h, un succulent repas complet sera confectionné et servi par Bernard ou Colette. Pour certains, ce sera le seul repas de la journée. Suite à une soirée toujours imprévisible les gens se coucheront. Certains devront se lever aux aurores pour aller travailler. Tout au long de la nuit les deux collaborateurs qui ont commencé la soirée resteront jusqu'au lendemain matin pour veiller à la sécurité des usagers et accueillir d'éventuels retardataires. Le matin, un copieux petit déjeuner sera servi à ceux qui le veulent.

Nous sommes rassurés de pouvoir dire que l'année 2016 est à nouveau une année stable en terme de fréquentation. Nous pouvons toujours garantir l'accueil et la durée de séjours des personnes ayant un lien administratif ou familial avec le canton. Par contre nous ne pouvons accueillir les autres personnes que pour un dépannage momentané.

Durant l'année 2016, une partie de l'équipe s'est renouvelée. Nous avons regretté voir partir trois collègues pour des raisons de fin d'étude ou de retraite. Mais la relève est assurée, nos nouveaux collègues ont tout de suite embrassé les valeurs bas-seuil et plus encore les valeurs de l'association. Ce travail est très spécifique, passionnant et difficile parfois. Nous souhaitons bonne route à Nina, Hélène et Marco et nous les remercions pour ces années partagées avec nous. Nous souhaitons aussi la bienvenue à Anne, Denis, Rachel, Frédéric et les remercions déjà pour leur précieuse collaboration.

**Ein buntes, gemütliches und sauberes Haus bietet vom Leben gezeichneten Menschen jeden Abend Unterkunft.**

Zwar unterscheiden sie sich in Bezug auf Alter, Geschlecht, Problematik und Kultur, doch eines haben sie gemeinsam: Sie haben keine Wohnung mehr, sei es seit einem Tag, einem Monat oder mehreren Jahren. Unsere Türen werden ab 19 Uhr geöffnet. Zwei Sozialpädagogen geben das für einen Abend und eine Nacht nötige Material ab. Dafür stehen 28 Betten zur Verfügung und trotzdem müssen nicht selten zusätzliche Matratzen in die Räume gelegt werden. Während des ganzen Abends bieten die Pädagogen den Nutzern ein offenes Ohr und erteilen ihnen falls erwünscht Ratschläge. Zwischen 20 und 21 Uhr wird ein ausgewogenes und köstliches Abendessen aufgetischt, zubereitet von Bernard oder

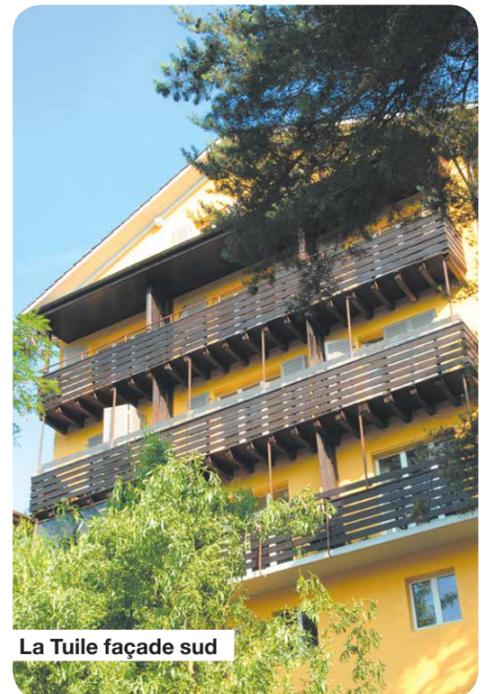
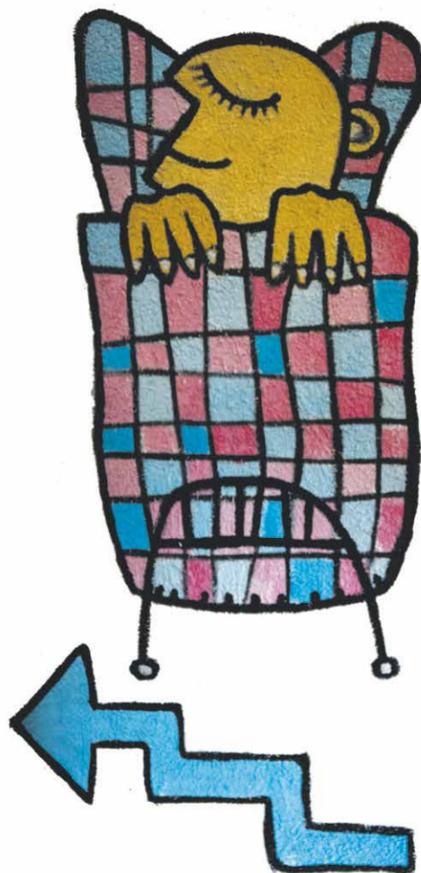


Chambre à l'accueil d'urgence

Colette. Für gewisse Nutzer ist dies die einzige Mahlzeit des Tages. Nach einem jeweils unterschiedlich verlaufenen Abend gehen alle zu Bett. Einige müssen früh aufstehen, um ihrer Arbeit nachzugehen. Die beiden Mitarbeiter des Vortages sind die ganze Nacht anwesend, um für die Sicherheit der Nutzer zu sorgen und allfällige Nachzügler aufzunehmen. Und am Morgen erwartet alle Nutzer ein reichhaltiges Frühstück.

Es freut uns, dass 2016 im Hinblick auf die Zahl der Nutzer ein stabiles Jahr war. Wir können Personen, die eine administrative oder familiäre Verbindung zum Kanton Freiburg haben, die Aufnahme während einer bestimmten Zeit garantieren. Anderen Personen hingegen können wir nur sehr kurzfristige Lösungen bieten.

Im Jahr 2016 gab es mehrere Veränderungen im Team. Wir bedauern den Austritt von drei Kolleginnen und Kollegen, die uns aufgrund des Abschlusses ihrer Ausbildung oder ihrer Pensionierung verlassen haben. Doch die Nachfolge ist gesichert, denn die neuen Kollegen haben sich die Niederschwelligkeit, die unserer Arbeit zugrunde liegt, und die Werte unseres Vereins rasch zu eigen gemacht. Unsere Arbeit ist sehr spezifisch, hochinteressant und manchmal auch schwierig. Wir wünschen Nina, Hélène und Marco alles Gute auf ihrem Weg und danken ihnen für die gemeinsamen Jahre. Herzlich willkommen Anne, Denis, Rachel und Frédéric – wir freuen uns auf die Zusammenarbeit mit euch.



La Tuile façade sud

## Les logements accompagnés

Fribourg, Bulle, Villars-sur-Glâne

Sylvie Goumaz, responsable des logements accompagnés et de l'Accueil24  
Verantwortliche für das begleitete Wohnen und die Unterkunft24



Cette année, l'offre des logements accompagnés a pu s'étendre avec sept places supplémentaires au service des communes de Fribourg et Villars-sur-Glâne. Nous ne pouvons que nous en réjouir puisque ces structures permettent à ses utilisateurs de quitter une situation précaire; de trouver un toit et une stabilité, nécessaires à toute forme de réinsertion. Mais le logement accompagné permet

avant tout à l'individu, de «redeviend quelqu'un».

Si l'identité est fortement liée à des aspects sociaux, culturels, professionnels, matériels, etc., comment entretenir des relations amicales, familiales, recevoir ses enfants, lorsqu'on est sans abri? Comment assumer ou chercher un emploi? Le centre d'urgence ouvre ses portes de 19h00 à 9h00 et n'offre que partiellement le repos nécessaire pour entamer sereinement une journée de travail; il en faut compter des moutons pour trouver Morphée, lorsqu'on partage sa chambre avec des inconnus, qui n'ont ni le même rythme ni les mêmes

besoins! Enfin, sans domicile, pas d'accès aux prestations des assurances sociales (chômage, aide sociale, rentes AVS/AI); ce qui signifie être sans argent. Il paraît bien difficile, dans de telles situations de savoir encore «qui on est» et de maintenir une certaine estime de soi. A l'admission des candidats au sein du logement accompagné, la première étape d'une reconstruction de l'identité est l'acquisition d'un domicile légal et de toutes les prestations qui en découlent, mais aussi de retrouver son nom sur une boîte aux lettres, sa propre chambre et son intimité.

Pour certains de nos locataires, il

s'agira tout d'abord de s'approprier les compétences inhérentes au logement (entretenir l'appartement, assurer la sécurité et les bases de sa propre santé, adopter des comportements acceptables pour le voisinage), compétences parfois perdues au gré d'années passées dans la rue, ou jamais acquises. Viendront ensuite les objectifs personnels visant, la plupart du temps, la reprise d'une activité professionnelle.

L'intervention socio-éducative proposée dans le logement accompagné soutient l'acquisition des compétences en matière d'habitat et l'atteinte des objectifs

personnels. La difficulté pour les éducateurs/trices est parfois de faire fi de leurs propres conceptions, idées et projets, car ce sont bien les locataires qui fixent leurs priorités et non le cadre institutionnel.

Dans un monde où tout va vite, basé sur la performance et la compétitivité, la particularité du logement accompagné est d'accorder à ses locataires, **du temps ... le temps de reconstruire sa propre identité**, de faire des **projets**, d'appréhender les **problématiques** qui desservent ces projets et les traiter. Car l'être humain est une mécanique complexe et il en faut du temps, pour en comprendre les rouages et les subtilités.

Rappelons enfin que la durée moyenne des séjours dans les logements accompagnés est de 24,7 mois. Si **59 %** des locataires sont au **bénéfice de l'aide sociale** lors de leur admission, ils ne sont plus que **26 %** à la sortie qui se fera, pour la plupart, vers un logement indépendant.

#### Fribourg: rue Marcello 16

En juin 2016, les cinq locataires du logement accompagné du Schönberg ont pu emménager dans notre nouvelle maison de la rue Marcello, entièrement rénovée, joliment équipée et meublée.

Dès lors, nous comptons six nouvelles admissions et un départ. La plupart des personnes admises ont séjourné à l'accueil d'urgence; elles ont **entre 30 et 43 ans**. Pour un **total de dix places**, la maison propose trois appartements de deux à trois personnes ainsi que deux studios individuels. Ces derniers permettent à l'un de nos locataires, d'exercer à nouveau son droit de visite et de recevoir ses deux enfants, durant les week-ends.

L'intervention de La Tuile en matière de réinsertion, nous l'avons compris, vise plus l'adaptation du contexte que du sujet lui-même. Nous avons donc pris soin de **l'aménagement des locaux** et des **relations avec le voisinage**. Une séance d'information a été proposée aux habitants du quartier, avant notre arrivée, afin d'exposer notre projet et de répondre aux éventuelles interrogations et inquiétudes. L'accueil a été bienveillant ce qui a motivé d'autant plus notre implantation dans un **quartier dynamique** et engagé, idéal pour notre logement!

En décembre, nous avons eu le plaisir de réaliser une **fenêtre de l'Avent** et d'accueillir, le temps d'une soirée, nos voisins, avec qui nos locataires ont pu faire plus ample connaissance. Malgré la température glaciale de cette nuit hivernale, c'est bien la **chaleur humaine** et la magie de Noël qui étaient au rendez-vous dans notre jardin!

#### Villars-sur-Glâne: un nouveau logement et un appartement de dépannage

En février 2016, c'est l'**appartement de Pré Henry** qui a pu être inauguré et remplacer le logement accompagné des Vergers en accueillant ses deux locataires. La troisième place à disposition a été rapidement repourvue par un usager de l'accueil d'urgence. Les utilisateurs des logements accompagnés ne choisissent évidemment pas leurs colocataires. Ils sont parfois d'une culture, d'une génération différentes; ils ont d'autres habitudes, d'autres objectifs; n'ont pas les mêmes problématiques, etc ... et il s'agit pourtant de **vivre ensemble!** Voilà qui peut représenter, tant pour les locataires que pour les éducateurs/trices, un challenge, à la fois source de difficultés et riche en enseignements!

#### La structure des Vergers a pu être réactivée en juin, sous la forme d'un appartement de dépannage à disposition des bénéficiaires de l'aide sociale de Villars-sur-Glâne.

Actuellement, c'est une famille monoparentale qui occupe les locaux. La Tuile propose un accompagnement visant uniquement le maintien du logement (supervision des nettoyages et des relations avec le voisinage). Destinés aux ressortissants de Villars-sur-Glâne, ces deux appartements représentent des outils au service de la commune et du dispositif social cantonal, en matière de logement et de réinsertion.

S. G.

# Begleitetes Wohnen

## Freiburg, Bulle, Villars-sur-Glâne

In diesem Jahr konnte das Angebot im Begleiteten Wohnen in den Gemeinden Freiburg und Villars-sur-Glâne um sieben Plätze erweitert werden. Das freut uns natürlich sehr, dann dadurch können wir zusätzlichen Nutzern ein Dach und eine gewisse Stabilität bieten, um aus einer prekären Situation herauszufinden und sich wieder zu integrieren. Doch vor allem ermöglicht das Begleitete Wohnen dem Nutzer, **«wieder jemand zu sein»**.

Unsere Identität bestimmt sich über soziale, kulturelle, professionelle und materielle Aspekte. Wie kann da ein obdachloser Mensch seine **Beziehungen** zu Freunden und Familie aufrechterhalten? Wie kann er seiner **Arbeit** nachgehen oder eine suchen? Die Türen der Notschlafstelle sind zwischen 19 und 9 Uhr offen. Die Stelle bietet somit nur beschränkt die nötige Erholung, um einen neuen Arbeitstag angehen zu können. Wenn man das Zimmer mit Unbekannten teilt, die einen anderen Rhythmus und andere Bedürfnisse haben, müssen zuweilen zahlreiche Schäfchen gezählt werden bis endlich der Sandmann vorbeikommt!

Und ohne Wohnsitz, kein Zugang zu Sozialleistungen (Arbeitslosengelder, Unterstützung durch den Sozialdienst, AHV-/IV-Renten). Man steht also ohne **Geld** da. Unter solchen Umständen ist es nicht einfach zu wissen, wer man ist, und eine gewisse Selbstachtung zu bewahren. Bei der Aufnahme einer Person, die sich für das Begleitete Wohnen interessiert, wird zum Neuaufbau der Identität als Erstes ein **gesetzlicher Wohnsitz** begründet mit allen **sich daraus ergebenden Leistungen** – der eigene **Name auf dem Briefkasten**, ein eigenes **Zimmer** und eine **Privatsphäre**.

Für einige unserer Mieter heisst es nun, sich **Wohnkompetenzen** anzueignen: die Wohnung instandhalten, sich um die eigene Sicherheit und Gesundheit kümmern, ein angemessenes Verhalten gegenüber den Nachbarn zeigen. Vielleicht sind diese Kompetenzen im Gassenleben verloren gegangen oder nie da gewesen. Dann kommen die **persönlichen Ziele**. Meist geht es darum, wieder eine berufliche Tätigkeit aufzunehmen. Die sozialpädagogische Betreuung im Begleiteten Wohnen ist auf die Aneignung

von Wohnkompetenzen und das Erreichen von persönlichen Zielen ausgerichtet. Für die Sozialpädagogen ist es manchmal schwierig, ihre eigenen Vorstellungen, Ideen und Projekte abzulegen und auf die Prioritäten des Mieters einzugehen.

In einer Welt, in der alles schnell geht, geprägt von Leistungsdenken und Wettbewerbsfähigkeit, bietet das Begleitete Wohnen den Mietern etwas ganz Besonderes, nämlich **Zeit** – Zeit, sich eine eigene **Identität** aufzubauen, **Projekte** zu entwickeln und **Probleme** im Zusammenhang mit diesen Projekten zu erkennen und anzugehen. Der Mensch ist ein komplexes Wesen und es nimmt viel Zeit in Anspruch, wenn man seine Funktionsweisen und Besonderheiten verstehen möchte.

Zum Schluss erinnern wir daran, dass die durchschnittliche Dauer eines Aufenthalts im Rahmen des Begleiteten Wohnens 24,7 Monate beträgt. **59%** der Mieter werden bei der Aufnahme **von der Sozialhilfe unterstützt**. Beim Austritt sind es nur noch **26%** und die meisten ziehen in eine eigenständige Wohnung.

#### Freiburg: Marcello 16

Im Juni 2016 sind fünf Mieter des Begleiteten Wohnens im Schönberg-Quartier in unser vollständig renoviertes, möbliertes Haus an der Marcello-Strasse umgezogen.

Wir haben sechs neue Mieter und einen Austritt zu verzeichnen. Die meisten neuen Mieter haben eine gewisse Zeit in der Notschlafstelle verbracht und sind **zwischen 30 und 43 Jahre alt**. In den drei Wohnungen für zwei bis drei Personen und den zwei Einzimmerwohnungen sind insgesamt **zehn Plätze verfügbar**. Dies erlaubt beispielsweise einem unserer Mieter, sich am Wochenende um seine beiden Kinder zu kümmern.

Bei einer Wiedereingliederung konzentriert sich La Tuile auf ein angemessenes Umfeld, das heisst auf **freundlich eingerichtete Räumlichkeiten** und **gute Beziehungen zu den Nachbarn**. Wir haben die Anwohner zu Beginn des Projekts zu einer Informationssitzung eingeladen, um ihnen die Grundlinien zu präsentieren und

auf ihre Fragen einzugehen. Sie waren entgegenkommend, was uns darin bestärkt hat, uns in diesem **dynamischen und engagierten Quartier** niederzulassen.

An einem Abend im Dezember hatten wir das Vergnügen, ein **Adventsfenster** zu realisieren. So konnten unsere Mieter ihre Nachbarn besser kennenlernen. Trotz der eisigen Kälte an diesem Dezemberabend strahlte unser Garten **menschliche Wärme** und Weihnachtszauber aus!

#### Villars-sur-Glâne: neue Wohnung und Notunterkunft

Die **Wohnung Pré Henry** ersetzt das Begleitete Wohnen «Les Vergers» seit Februar 2016. Zwei Personen bezogen die Wohnung bei der Eröffnung und ein Nutzer der Notschlafstelle wurde rasch der dritte im Bund.

Bezüglich ihrer Mitbewohner steht den Nutzern des Begleiteten Wohnens natürlich kein Wahlrecht zu. Manchmal treffen verschiedene Kulturen oder Generationen aufeinander, mit anderen Wohnheiten, Zielen und Anliegen. Und doch muss man **zusammen leben!** Eine Herausforderung sowohl für die Bewohner als auch für die Sozialpädagogen – nicht immer einfach, aber sehr lehrreich und auch bereichernd.

Der **Wohnraum «Les Vergers»** konnte umgenutzt werden und steht seit Juni Bürgern von Villars-sur-Glâne, welche Unterstützung der Sozialhilfe beanspruchen, als **Notunterkunft** zur Verfügung. Derzeit lebt eine Einelternfamilie dort. Die Betreuung durch La Tuile beschränkt sich auf die Kontrolle der Sauberkeit und gute Beziehungen mit der Nachbarschaft.

Diese beiden Wohnungen sind für Bürger der Gemeinde Villars-sur-Glâne bestimmt und gehören zum sozialen Dispositiv der Gemeinde und des Kantons, dessen Ziel die Integration durch Wohnraum ist.

S. G.



Cuisine logement accompagné Marcello 16



Retrouver son autonomie – Maison de Bulle détail de la cuisine d'un studio



Maison de Bulle

# Logements accompagnés Das begleitete Wohnen 2003-2016

Données statistiques Statistische Angaben

## Résidents par unité

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, nous avons accueilli dans nos logements accompagnés 32 personnes à Fribourg, 21 à Bulle et 6 à Villars-sur-Glâne soit un total de 59 bénéficiaires.

## Age à l'entrée

L'âge moyen des bénéficiaires des logements accompagnés est de 43 ans (au moment de l'entrée dans les logements accompagnés). La plus jeune personne accueillie avait 24 ans lors de son admission et la plus âgée avait 73 ans.

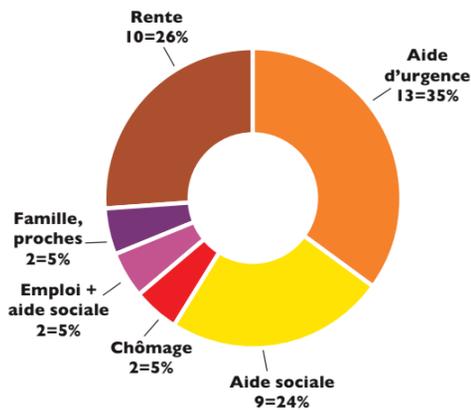
## Durée moyenne des séjours

La durée moyenne des séjours est de 24.76 mois. Cette moyenne est calculée sur la base des résidents ayant passé plus de 6 mois dans un logement accompagné.

## Administration initiale avant l'arrivée

Avant l'arrivée dans les logements accompagnés, 12 bénéficiaires (32%) étaient au bénéfice d'une curatelle, 5 personnes (13%) n'avaient aucun suivi administratif, 1 usager (3%) bénéficiait du suivi d'un service social privé et enfin 20 bénéficiaires (52%) étaient au bénéfice d'un suivi d'un service social régional.

sociale partielle, 2 personnes (5%) étaient soutenues financièrement par la famille ou des proches enfin 10 personnes (26%) étaient au bénéfice d'une rente.



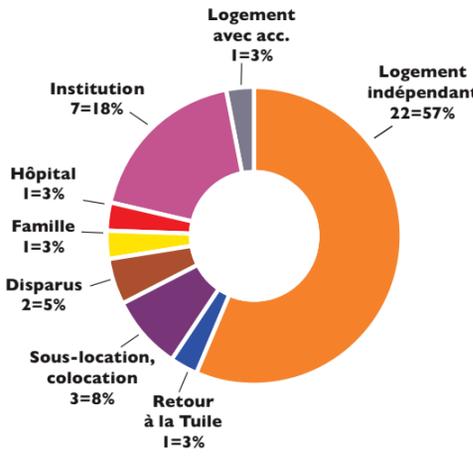
## Revenu de sortie

A la sortie de nos logements accompagnés 10 personnes (26%) étaient au bénéfice de l'aide sociale, 8 personnes bénéficiaient d'un emploi (21%), 2 personnes (5%) avaient un emploi tout en bénéficiant d'une aide sociale partielle, 1 personne (3%) était soutenue financièrement par la famille ou des proches, enfin 17 personnes (45%) étaient au bénéfice d'une rente AVS/AI.

## Sortie vers

Les personnes que l'on peut considérer «en échec» d'un processus de réinsertion par le logement, totalisent 8% (c.f. « retour à la Tuile et «disparus»), cela veut bien sûr dire que 92% des locataires se sont inscrits dans une démarche durable d'insertion domiciliaire. Un résultat plus qu'encourageant !

Les 24 mois que durent une période de location dans les logements accompagnés semblent être nécessaires pour régler bien des causes ayant mené en situation de rue.



E.M / G.D

## Anfängliches Einkommen

Beim Eintritt in das Begleitete Wohnen profitierten 13 Personen (35%) von einer Nothilfe, 9 Personen (24%) bezogen Sozialhilfeunterstützung, 2 Personen (5%) waren arbeitslos und 2 Personen (5%) standen in einem Arbeitsverhältnis, ihr Lohn wurde jedoch durch die Sozialhilfe ergänzt, weitere 2 Personen (5%) wurden von der Familie oder Freunden unterstützt und 10 Personen (26%) bezogen eine Rente.

/// Siehe Grafik Revenu initial ///

## Einkommen beim Austritt

Beim Verlassen des Begleitenden Wohnens bezogen 10 Personen (26%) eine Sozialhilfe-Unterstützung, 8 Personen (21%) hatten eine Anstellung, 2 Personen (5%) standen in einem Arbeitsverhältnis, ihr Lohn wurde jedoch durch die Sozialhilfe ergänzt, 1 Person (3%) wurde von ihrer Familie oder Freunden unterstützt und 17 Personen (45%) bezogen eine Rente.

/// Siehe Grafik Revenu sortie ///

Es ist erstaunlich festzustellen, dass der Anteil der Sozialhilfebezüger, Nothilfe und Sozialhilfe zusammen gerechnet, von den ursprünglichen 59% auf 26% sinkt. Ein erstaunliches Resultat, steht es doch für das Begrenzen der Abhängigkeit von dieser Art Hilfe, die subsidiär und im Prinzip zeitlich begrenzt ist.

## Herkunft

Die Nutzer des Begleiteten Wohnens kamen bei ihrem Eintritt aus den verschiedensten Horizonten; 18 von ihnen (48%) hatten bereits einen langen Aufenthalt in der Notschlafstelle von La Tuile hinter sich, 2 nur eine kurze Zeit (5%), 1 Person (3%) wurde nach einem Gefängnisaufenthalt empfangen, bei 2 Personen (5%) wurde das Begleitete Wohnen als vorbeugende Massnahme zu einem Aufenthalt in der Notschlafstelle gewählt, 7 Personen (18%) kamen nach einem Spitalaufenthalt, 1 Person (3%) wurde nach Ausweisung aus der Wohnung aufgenommen und 7 Personen (18%) hatten schon vorher einen Aufenthalt von mittlerer Länge bei La Tuile hinter sich.

/// Siehe Grafik Provenance ///

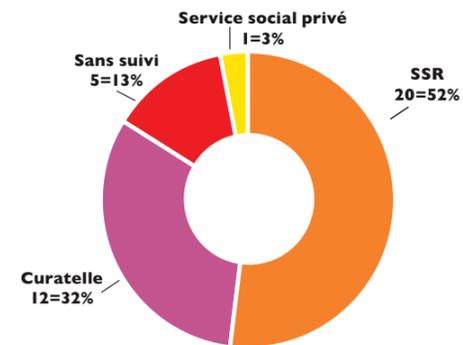
## Nach dem Austritt

Unsere Massnahme zur Wiedereingliederung durch Wohnraum hat bei 8% der Teilnehmenden fehlgeschlagen (siehe „Zurück zur Notschlafstelle von La Tuile“ oder „verschwunden“), das heisst aber andererseits, dass 92% der Mieter, die an der Massnahme zur dauerhaften Wiedereingliederung durch festen Wohnsitz teilgenommen haben, erfolgreich sozial stabilisiert werden konnten. Ein sehr positives Resultat!

Es scheint, dass diese rund 24 Monate des Lebens im Begleiteten Wohnen notwendig sind, um all die Dinge zu verarbeiten und damit fertig zu werden, die zum Obdachlosendasein geführt haben.

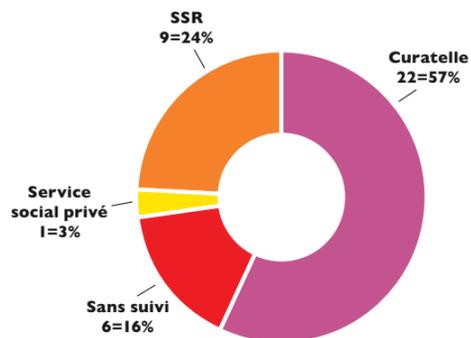
/// Siehe Grafik Sortie vers ///

E.M / G.D



## Administration au moment de la sortie

Au moment de la sortie de nos logements accompagnés, 22 bénéficiaires (57%) étaient au bénéfice d'une curatelle, 6 personnes (16%) n'avaient aucun suivi administratif, 1 usager (3%) bénéficiait du suivi d'un service social privé et enfin 9 bénéficiaires (24%) étaient au bénéfice d'un suivi d'un service social régional.



Le rôle préventif de nos logements est clairement démontré par ces chiffres. L'accroissement de l'accompagnement par un suivi sur le moyen-long terme, permet souvent d'éviter la résurgence des problèmes ayant menés à la rue.

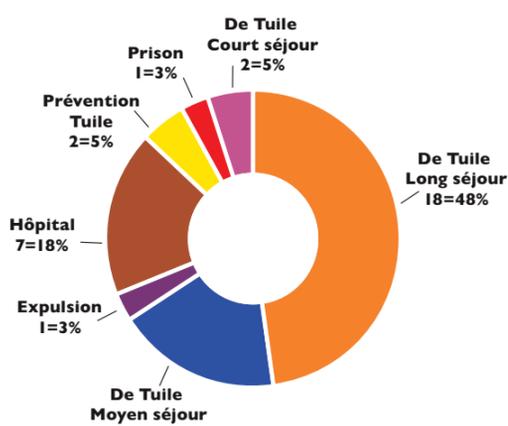
## Revenu initial

A l'arrivée dans nos logements accompagnés, 13 personnes (35%) bénéficiaient d'une aide d'urgence, 9 personnes (24%) étaient au bénéfice d'une aide sociale, 2 personnes (5%) étaient au chômage, 2 personnes (5%) avaient un emploi tout en bénéficiant d'une aide

Cela revient également à constater que le taux de personnes à l'aide sociale et d'urgence, passe de 59% à 26%! Résultat remarquable en terme de limitation de dépendance à ce type d'aide, subsidiaire et en principe temporaire.

## Provenance

Au moment de leur arrivée dans les logements accompagnés, les bénéficiaires proviennent pour 18 d'entre eux (48%) de La Tuile suite à un long séjour. 2 proviennent d'un court séjour à La Tuile (5%). 1 personne (3%) est accueillie à sa sortie de prison. 2 personnes (5%) sont accueillies en prévention d'une arrivée à La Tuile. 7 personnes proviennent de l'hôpital (18%). 1 personne (3%) est accueillie suite à une expulsion de son logement, enfin 7 personnes (18%) proviennent d'un séjour de moyenne durée à La Tuile.



## Bewohner nach Standorten

Am 1. Januar 2016 wohnten insgesamt 59 Personen in unseren Standorten des Begleitenden Wohnens; davon 32 Personen in Freiburg, 21 in Bulle und 6 in Villars-sur-Glâne.

## Eintrittsalter

Das Durchschnittsalter bei Eintritt in diese Einrichtungen beträgt 43 Jahre. Die jüngste aufgenommene Person war 24 Jahre alt und die älteste Person war 73.

## Durchschnittliche Aufenthaltsdauer

Im Durchschnitt blieben die Nutzer 24,76 Monate. Bei dieser Angabe berücksichtigen wir nur die Aufenthalte im Begleitenden Wohnen von mehr als 6 Monaten. Kürzere Aufenthalte wurden nicht berücksichtigt.

## Zuständige Behörde vor der Aufnahme

Bevor sie ins Begleitete Wohnen kamen, hatten 12 Personen (32%) einen Beistand, 5 Personen (13%) hatten keinerlei behördliche Unterstützung, 1 Person (3%) beanspruchte einen privaten Sozialdienst und 20 Personen (52%) wurden von einem regionalen Sozialhilfedienst unterstützt.

/// Siehe Grafik Administration initiale avant arrivés ///

## Zuständige Behörde beim Austritt

Beim Austritt unserer Mieter aus dem Begleiteten Wohnen hatten 22 Personen (57%) einen Beistand, 6 Personen (16%) hatten keinerlei behördliche Unterstützung, 1 Person (3%) wurde von einer privaten Sozialhilfe begleitet und 9 Personen (24%) hatten eine Unterstützung durch eine regionale Sozialhilfe.

/// Siehe Grafik Administration au moment de la sortie ///

Diese Zahlen zeigen deutlich die vorbeugende Rolle unseres Dienstes des Begleiteten Wohnens. Dank mehr Beratung mit mittel- bis langfristiger Begleitung kann das Wiederauftreten der Probleme, die vorher zur Obdachlosigkeit geführt haben, verhindert werden.

# La recherche de logements et le suivi social

## Die soziale Begleitung



Sandra Pellet,  
assistante sociale  
Sozialarbeiterin

Dans le rapport d'activité 2015, nous avons déjà abordé le sinueux parcours qu'une personne séjournant à la Tuile doit traverser pour avoir à nouveau son nom sur une boîte aux lettres. En 2016, le chemin pour retrouver un chez soi est toujours semé d'obstacles et d'embûches. Nous y voyons même une tendance à un durcissement des pratiques de la part des différentes parties (organismes de cautionnement, services sociaux, régies immobilières et propriétaires). En effet, si nous comparons les statistiques des personnes partant de la Tuile pour un logement individuel sur les trois dernières années, nous observons une légère baisse.

En 2014, il y avait 13 personnes, en 2015 il y en avait 12, et en 2016 il s'agit de 9 personnes. Nous pensons que ce nombre est à observer sur les prochaines années, dans l'espoir de voir la tendance s'inverser.

A contrario au niveau de la Politique du logement, cette année, le Canton a vu le jour du premier Forum du Logement le 30 septembre 2016. Il a été organisé conjointement par la Direction de la Santé et des Affaires Sociales (DSAS) et le Département de l'Economie et de l'Emploi (DEE). Cette date avait été annoncée le 25 février 2016 lors de la Table Ronde organisée par la Tuile sur le thème «Être SDF ou en précarité résidentielle à Fribourg: Quels moyens pour s'en sortir?». Lors de cette rencontre, plusieurs acteurs du logement étaient présents. Ils ont montré une volonté d'aller de l'avant et de s'engager dans un partenariat actif. Ces perspectives avaient déjà pris forme en 2011, lors d'une rencontre organisée par la Tuile réunissant les régies de la place qui avaient répondu présentes à l'invitation et le monde sociopolitique. Ils avaient amorcé une discussion autour des regards de chacun sur la problématique du logement. Ainsi, nous ne pouvons qu'espérer que cette volonté de changement et de partenariat puisse porter ces fruits et avoir un impact sur le terrain tout prochainement!

En 2016, 75 personnes ont bénéficié d'un accompagnement social au sein de la Tuile. Mis à part quelques situations à caractère exceptionnel et atypique, les interventions se catégorisent en deux pôles. Le premier a un but d'orientation et d'information. Le deuxième vise la recherche d'un lieu de vie qui correspond à la personne, à son parcours, à ses ressources sociales, psychiques, et financières. Cette analyse spécifique donne l'indication à un certain type de logement et/ou d'accompagnement.

Pour l'année 2016 sur les 75 personnes rencontrées, 50 personnes ont bénéficié d'un accompagnement dans la recherche d'une solution après la Tuile et nous avons comptabilisé 36 personnes qui ont quitté la Tuile vers une sortie connue:

- 9 personnes vers un logement indépendant.
- 6 personnes vers une sous-location/ co-location.
- 8 personnes vers un retour dans la famille.
- 7 personnes vers un logement accompagné de la Tuile.
- 4 personnes vers une institution/ hôpital.
- 2 personnes vers une communauté de vie.

S.P.



In unserem letzten Jahresbericht haben wir bereits über den „Hindernislauf“ berichtet, den ein Nutzer von La Tuile durchlaufen muss, um seinen Namen wieder auf dem Briefkasten zu haben. Wie in der Vergangenheit, hat sich auch 2016 diesbezüglich nichts geändert und der Weg, wieder zu einem eigenen Zuhause, bleibt weiterhin von Hindernissen und Fallen gesäumt. Und leider müssen wir eine Verhärtung in der Haltung der verschiedenen Partner feststellen (Organisationen zur Übernahme von Bürgschaften, soziale Dienste, Wohnungsvermittlungen und Hausbesitzer). Vergleichen wir die letzten drei Jahre, so verzeichnen wir für 2016 einen Rückgang – wenn auch nur leicht – der Anzahl derjenigen Personen, die La Tuile verlassen konnten, um in eine eigene Wohnung zu ziehen. Waren es 2014 noch 13 Personen, so zählten wir für 2015 noch 12, aber für 2016 nur noch 9 Personen. Wir behalten diese Entwicklung während der nächsten Jahre im Auge und hoffen, diese Abwärtstendenz umkehren zu können.

Als weiteres Mittel, dieser Tendenz entgegenzuwirken, fand als Aktion der Wohnungsmarktpolitik im Kanton am 30. September 2016 das erste Forum für Wohnraum statt. Es wurde gemeinsam organisiert von der Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD) und dem Volkswirtschaftsdirektion (VWD). Dieses Datum wurde bereits bei der von La Tuile organisierten Gesprächsrunde am 25. Februar 2016 bekanntgegeben.

Das Thema war: „Obdachlos sein im Kanton Freiburg oder in unsicher Wohnsituation: Welche Möglichkeiten dieser Situation zu entkommen?“ An diesem Treffen nahmen verschiedene, in den Wohnungsmarkt eingebundene Akteure teil. Fazit war, dass alle davon überzeugt waren, dass man vorwärtskommen müsse. Man hat sich verpflichtet, sich zu einer aktiven Partnerschaft zusammen zu schliessen. Schon einmal, und zwar 2011, in einer von den sozialen politischen Akteuren initiierten und von La Tuile organisierten Diskussionsrunde, waren ähnliche Entscheidungen getroffen und auch umgesetzt worden, wobei die Vertreter des Immobilienmarktes des Raums Freiburg daran teilgenommen hatten und integriert waren. In einer Diskussion stellte jeder seine Sicht zur Problematik der Wohnungsmarktsituation dar. Hoffen wir, dass es dieses Mal nicht nur bei Absichtserklärungen bleibt, sondern aktiv Änderungen realisiert werden, dass diese Partnerschaft ihre Früchte trägt und - möglichst bald - in der Wirklichkeit ankommt.

Was wir 2016 erreicht haben:

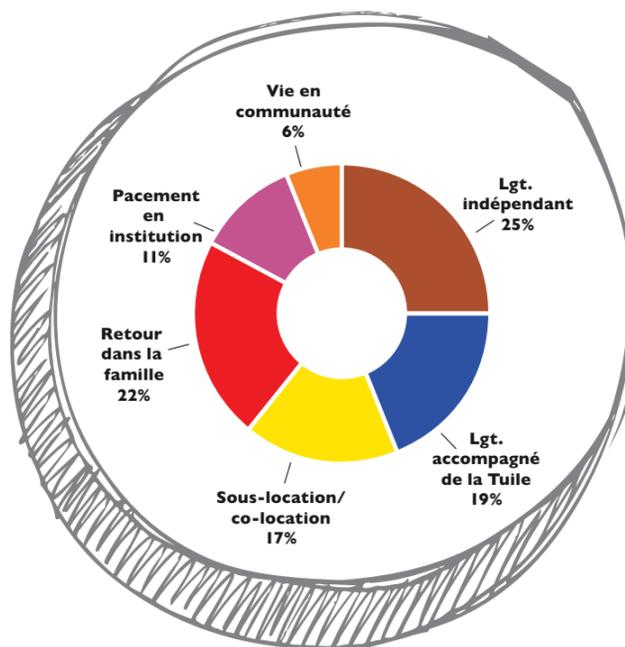
75 Personen wurden 2016 von der Sozialfürsorge von La Tuile beraten und begleitet. Abgesehen von einigen wenigen - atypischen - Ausnahmefällen, teilen wir die Massnahmen in zwei Kategorien auf: Die einen haben Orientierungshilfe und Information zum Ziel, die anderen das Finden eines Lebens-/Wohnraumes. Dieser muss der Person entsprechen sowie ihrem Lebensablauf, ihrer Ressourcen im sozialen, psychischem und finanziellen Bereich. Diese Analyse zur Beratung gibt Hinweise zu einer bestimmten Kategorie von Wohnmöglichkeit und/oder der Begleitung und Beratung.

Von den 75 empfangenen Personen im Jahr 2016 wurden 50 beraten und begleitet, um eine Lösung zu finden für die Zeit „nach La Tuile“. 36 Personen konnten so nach dem Austritt ihr Leben stabilisieren und La Tuile verlassen:

- 9 Personen in eine eigene Wohnung
- 6 Personen in eine Wohngemeinschaft oder zur Untermiete
- 8 Personen kehrten in die Familie zurück
- 7 Personen haben das Begleitete Wohnen von La Tuile genutzt
- 4 Personen kamen in eine geeignete Institution oder wurden hospitalisiert
- 2 Personen wurden an Gemeinschaften verwiesen.

S.P.

### Aide à la sortie de l'urgence



# Population de La Tuile en 2016

Georges Darazs, responsable administratif

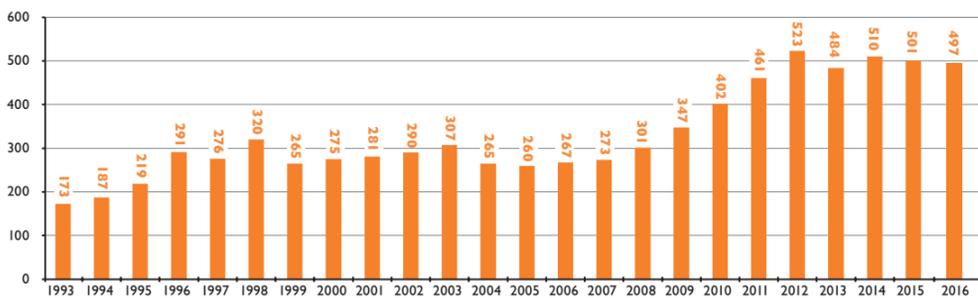


Les statistiques de fréquentation 2016 montrent que la stabilisation du nombre de personnes et de nuitées observée depuis 2012, se vérifie une fois de plus et ce, pour la quatrième année consécutive. Le développement du travail périphérique à l'accueil d'urgence, permet d'expliquer pour une part essentielle, ce constat de stabilité. En effet, depuis 2008 les dynamiques opérées pour endiguer l'engorgement du centre d'accueil d'urgence nous ont permis de prévenir les arrivées et de favoriser les départs en proposant des solutions pérennes aux bénéficiaires concernés. La création d'un poste d'assistante sociale, l'établissement d'une offre d'accueil d'urgence 24H et enfin l'augmentation des logements accompagnés à Bulle, Villars-sur-Glâne et Fribourg sont les éléments constitutifs et complémentaires d'un dispositif efficient qui a permis à La Tuile de faire face à l'accroissement des situations d'urgence.

## Evolution du nombre de personnes

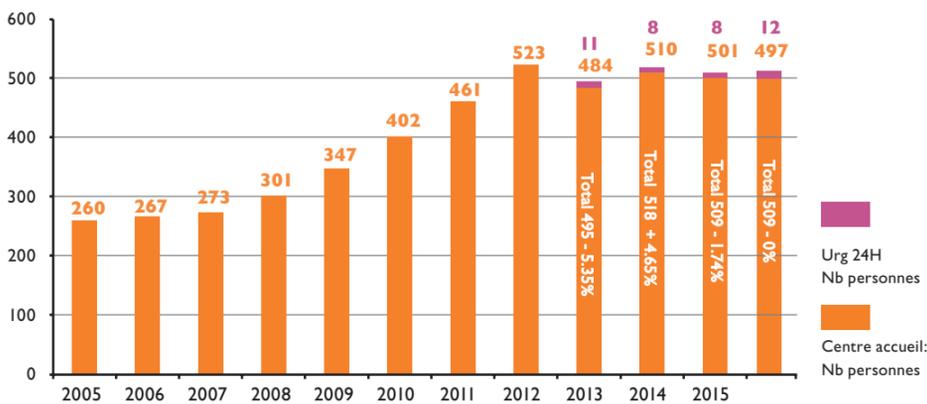
En 2015 le nombre total des personnes hébergées au centre d'accueil est de 497 ce qui représente une faible diminution de -0.85% par rapport à l'année 2015 (501 p.). Après des années de forte augmentation et un pic de fréquentation en 2012, le nombre de personnes accueillies en 2016 montre pour la quatrième année consécutive une situation stabilisée.

## Evolution du nombre de personnes centre accueil urgence – 2016



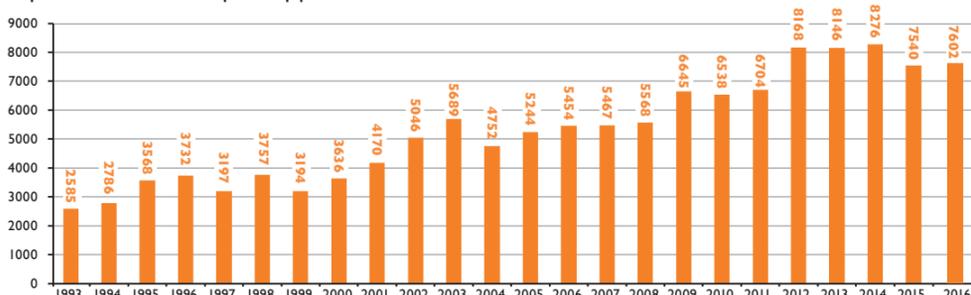
Le graphique ci-dessous montre l'évolution du nombre de personnes accueillies à l'accueil de nuit avec le cumul des bénéficiaires de l'accueil d'urgence 24H. Le total cumulé de 509 personnes présente une situation inchangée par rapport à 2015.

## Evolution nombre personnes 2016 – avec urgences 24H



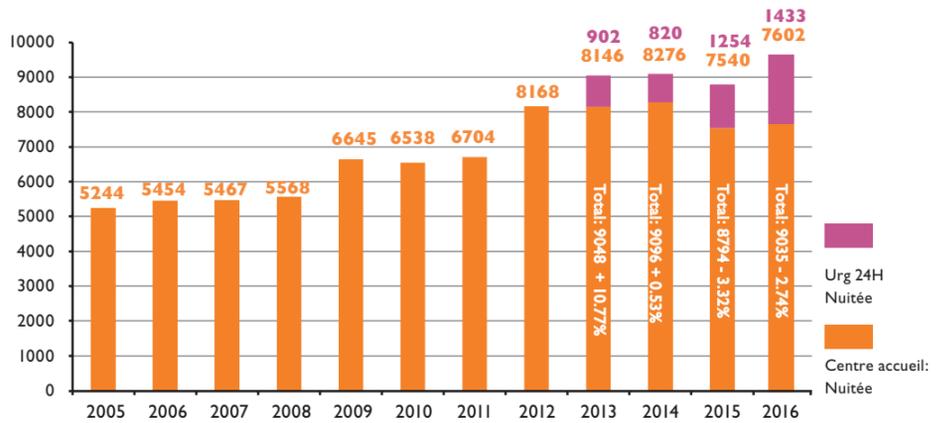
## Evolution du nombre de nuitées

Avec 7602 nuitées cumulées en 2016 nous notons une augmentation de faible importance +0.82% par rapport à 2015.



Le graphique ci-dessous présente le cumul des nuitées effectuées au centre d'accueil d'urgence et celles de l'Urgence24. Avec un total de 9035 nuitées nous constatons une augmentation de 2.74% par rapport à 2015. Avec 4 studios à disposition l'offre d'Urgence24 permet à des personnes malades ou à la santé fragile, de bénéficier d'un accueil adapté à leurs besoins spécifiques. Les 1433 nuitées enregistrées dans ce service en 2016 représentent 15.86% du total des nuitées cumulées entre accueil d'urgence et Urgence24 (9035 nuitées).

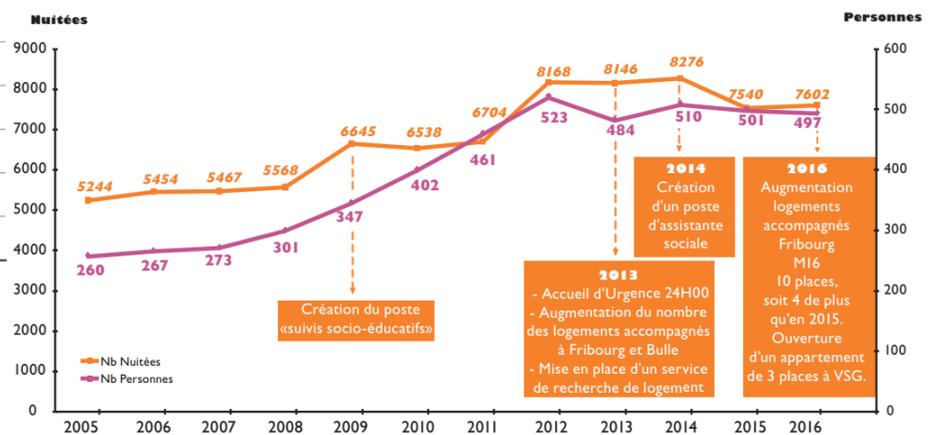
## Nuitées 2016 – avec urgences 24H



## Evolution nuitées – personnes

Le graphique ci-dessous permet de mieux appréhender les effets induits par l'augmentation de l'offre périphérique sur les statistiques de fréquentation de l'accueil d'urgence. En 2016 l'offre de logements accompagnés en ville de Fribourg s'accroît de 4 places suite à l'ouverture de la structure de la rue Marcello 16. A noter également l'accroissement de l'offre à Villars-sur-Glâne avec 3 places disponibles supplémentaires. Ces éléments ont une incidence incontestable sur la stabilisation de la fréquentation de l'accueil d'urgence.

## Evolution nuitées – personnes – centre accueil de nuit uniquement

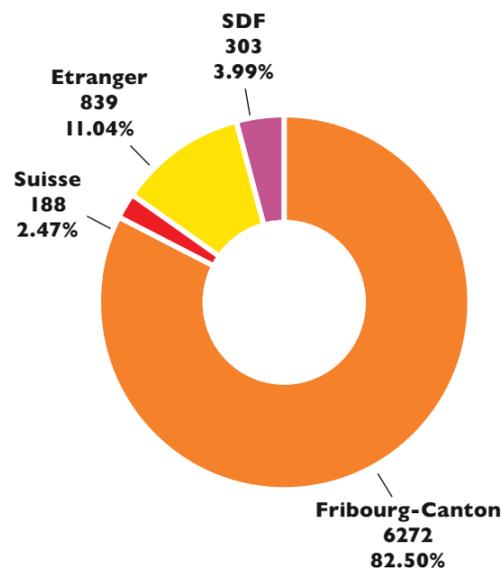


## Domicile

En tenant compte du dernier domicile légal, les nuitées se répartissent de la façon suivante:

- 6272 nuitées de personnes domiciliées dans le canton (82.50%)
- 188 nuitées de personnes domiciliées en Suisse (2.47%)
- 839 nuitées de personnes domiciliées à l'étranger (11.04%)
- 303 nuitées de personnes sans domicile connu (3.99%)

La priorité de l'accueil accordée aux ressortissants cantonaux permet d'expliquer la très forte représentation de ce groupe d'utilisateurs 82.50%. Les trois autres groupes cumulés ne représentent que 17.50% de la population de La Tuile.

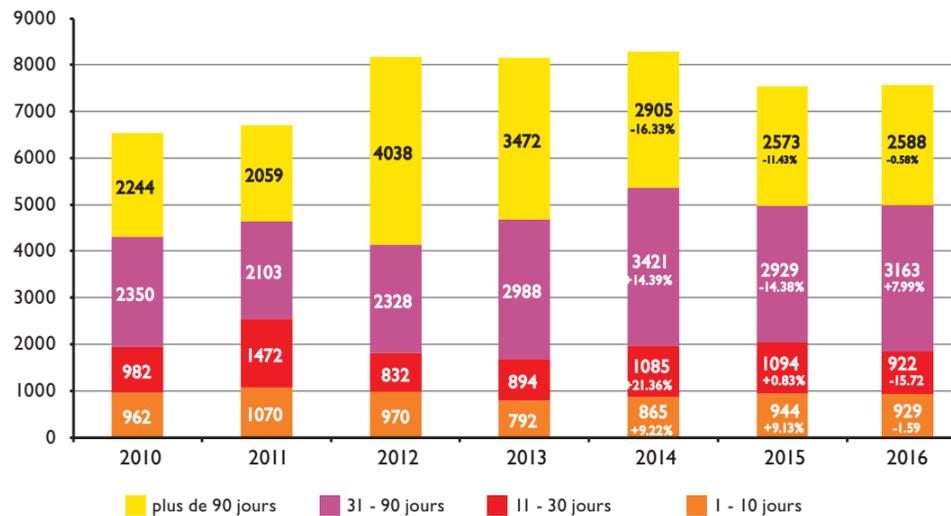


## Nombre de nuitées par provenance – 2016

### Durée des séjours

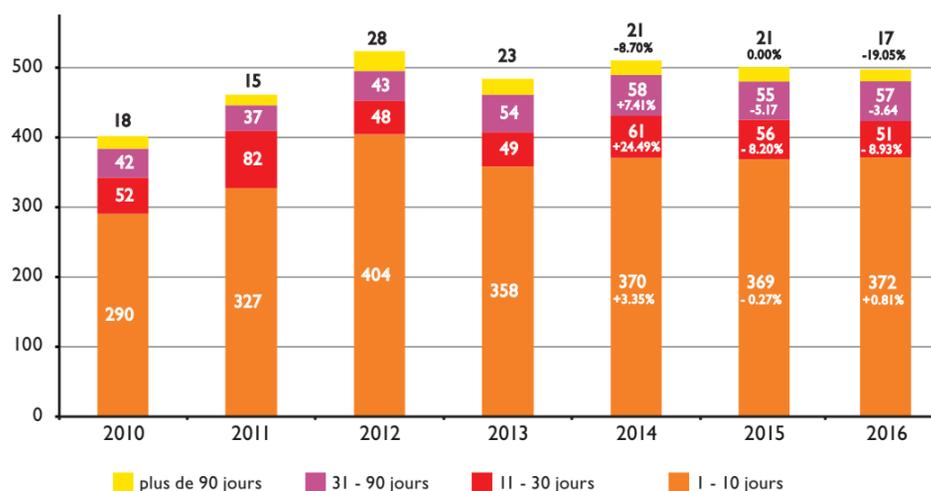
Un des faits marquant de l'évolution constatée ces trois dernières années réside dans la diminution puis la stabilisation du nombre des **longs séjours** effectués par les **ressortissants cantonaux**. En effet, avec **2588** nuitées cumulées pour les personnes ayant séjourné plus de **90** nuits à La Tuile, nous constatons en 2016 une légère augmentation de **0.58%** par rapport à 2015. En revanche, les types de séjours intermédiaires, soit des durées de **31 à 90 jours** présentent une augmentation de **8%**. Par définition un centre d'accueil d'urgence ne vise pas l'établissement à long terme de ses usagers. **Les mesures périphériques** à l'urgence favorisent la réduction des longs séjours elles permettent par leur diversité d'intervenir à différents niveaux.

### Nombre de nuitées par type de séjours



Les séjours de plus de 90 nuitées cumulent à eux seuls **2588** nuitées, ils ne concernent pourtant que **17** personnes. A noter que ce chiffre présente une réduction notable (-19.05%) par rapport à celui de l'année 2015. Ceci démontre la stabilisation souhaitée de ce groupe d'usagers au profit des personnes effectuant des séjours plus courts.

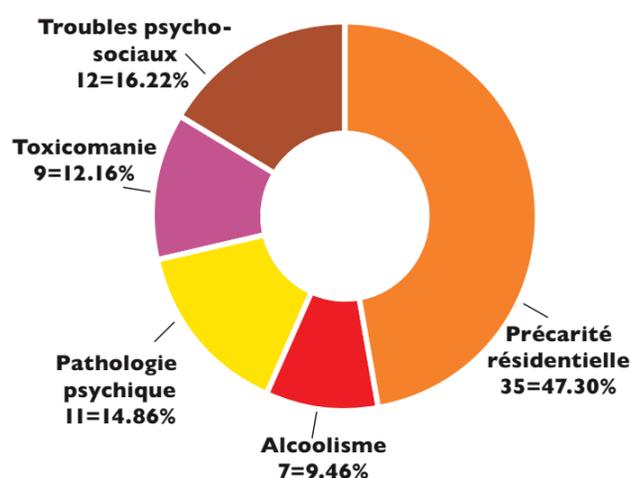
### Nombre de personnes par type de séjours



### Problématiques manifestes

Cette statistique ne concerne que les personnes ayant séjourné plus de 30 jours au centre d'accueil. En effet, un accueil bas-seuil garantit l'anonymat et il intègre les bénéficiaires quelles que soient leurs problématiques personnelles. C'est pourquoi l'établissement d'une statistique dans ce domaine, ne peut par conséquent avoir qu'une valeur indicative. A noter que les personnes en situation de précarité résidentielle sont les **plus nombreuses** elles représentent 47.30% des séjours de longue durée.

### Problématiques manifestes par personnes (séjours longue durée) 2016



### Genre et capacités d'accueil

La Tuile a accueilli **70** femmes et **427** hommes en 2016. Le total des nuitées comptabilisées pour les dames est de **750** soit **9.86%**, celles des hommes est de **6852** soit **90.14%**.

Le centre dispose de **21 lits** pour les hommes et de **7 lits** pour les dames. Un étage leur est réservé.

### Variation saisonnière

- Une fois encore en 2016, aucune variation saisonnière significative dans la fréquentation du centre n'est observée.
- Depuis son 1<sup>er</sup> jour d'ouverture, le 26 octobre 1992, le centre a enregistré un total de 129'722 nuitées (au 31.12.16).

### Âge

La moyenne d'âge se situe à **40.5** ans, mais toutes les tranches d'âges sont représentées. En 2016 la personne la plus âgée avait **77** ans et la plus jeune **18** ans. **57.14%** des usagers ont entre 25 et 44 ans.

G.D.

# Die Nutzer von La Tuile im Jahr 2016

**In der Statistik für das Jahr 2016 registrieren wir eine Stabilisierung der Anzahl Nutzer und der Übernachtungen, was wir bereits 2012 feststellen konnten, und was sich nun erneut für die letzten vier Jahre bestätigt. Diese sich stabilisierenden Zahlen der letzten Jahre konnten durch die angebotenen begleitenden Massnahmen in der Notschlafstelle erreicht werden. Als wir 2008 diese Massnahmen einführt, – denn in dieser Zeit und bis 2012 war die Notschlafstelle an die Grenzen ihrer Aufnahmekapazität gelangt – waren die Ankünfte und Abgänge vorhersehbar, planbar, weil den betroffenen Nutzern dauerhafte Lösungen angeboten wurden. Die Anstellung einer Sozialarbeiterin, die Unterkunft<sup>24</sup> sowie das umfangreichere Angebot im Begleitenden Wohnen in Bulle, Villars-sur-Glâne und Freiburg sind die wirksamen und ergänzenden Elemente der effizienten Massnahmen, die es La Tuile ermöglicht, den stetig ansteigenden Notfällen entgegenzuwirken.**

### Entwicklung der Anzahl Nutzer

Im Jahr 2016 hat La Tuile in seiner Notschlafstelle 497 Personen aufgenommen; im Vergleich zu 2015 mit 501 Personen stellt das einen leichten Rückgang von -0.85% dar. Nach mehreren Jahren starker Zunahme der Anzahl aufgenommener Personen – mit einer Spitze im Jahr 2012 – hat sich die Situation 2016 nun schon für das vierte Folgejahr beruhigt und die Stabilisierung im Bereich Aufnahmen und Personen hat sich bestätigt.

### /// Siehe Grafik Evolution du nombre de personnes centre accueil urgence – 2016 ///

In der nachfolgenden Grafik ist die Entwicklung der Anzahl Nutzer der Notschlafstelle und die der Unterkunft<sup>24</sup> zusammengefasst. Mit **509** aufgenommenen Personen ist die Anzahl die gleiche wie im Vorjahr 2015.

### /// Siehe Grafik Evolution nombre personnes 2016 avec Urgences 24H ///

### Entwicklung Anzahl Übernachtungen

Mit **7602** Übernachtungen für 2016 verzeichnen wir einen leichten Anstieg von +0,82% im Vergleich zu 2015.

### /// Siehe Grafik Evolution du nombre de nuitées – centre d'accueil d'urgence en 2016 ///

In nachfolgender Grafik sind die Anzahl Übernachtungen der Notschlafstelle und die der Unterkunft<sup>24</sup> zusammengefasst. Im Vergleich zu 2015 verzeichnen wir für 2016 mit **9035** Übernachtungen einen Anstieg von **2,74%**. Die Unterkunft<sup>24</sup> verfügt über vier Studios, die kranken Menschen oder solchen mit prekärer Gesundheit zur Verfügung stehen und wo die Unterkunft an deren spezifischen Anforderungen angepasst ist. Die **1433** Übernachtungen, die dieser Dienst 2016 verzeichnet hat, machen **15,86%** der gesamten Übernachtungen aus, Notschlafstelle (9035 Übernachtungen) und Unterkunft<sup>24</sup> zusammengefasst.

### /// Siehe Grafik Nuitées 2016 – avec – Urgence24H ///

### Entwicklung Anzahl Personen und Übernachtungen

Die folgende Grafik zeigt deutlich den positiven Einfluss der vermehrt eingesetzten ergänzenden Massnahmen, die eine rückläufige Entwicklung der Anzahl Übernachtungen als Ergebnis haben. Für 2016 konnten wir in Freiburg durch die Eröffnung einer Struktur in der Rue **Marcello 16, 4 weitere Plätze** im Begleiteten Wohnen anbieten. In Villars-sur-Glâne sind es **3 zusätzliche Plätze**. Dieses Angebot hat einen nicht zu leugnenden positiven Einfluss auf die Stabilisierung der Anzahl Nutzer der Notschlafstelle.

/// Siehe Grafik **Evolution nuitées – personnes – centre d'accueil de nuit uniquement** ///

### Wohnsitz

Geht man vom letzten legalen Wohnsitz aus, können die Übernachtungen wie folgt aufgeteilt werden:

- 6272 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Kanton Freiburg (82,50 %)
- 188 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz in der Schweiz (2,47%)
- 839 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Ausland (11,04%)
- 303 Übernachtungen von Personen mit unbekanntem letztem legalen Wohnsitz (3,99%)

Da vorrangig Personen mit letztem bekannten Wohnsitz im Kanton Freiburg aufgenommen werden, ist diese Personengruppe mit 82,5% besonders stark vertreten. Die anderen drei Gruppen machen zusammen nur 17,5% der Nutzer von La Tuile aus.

/// Siehe Grafik **Nombre de nuitées par provenance – 2016** ///

### Aufenthaltsdauer:

Eine der markantesten Tatsachen, die in der Entwicklung der letzten drei Jahre festzustellen sind, ist der Rückgang und die anschliessende Stabilisierung der Anzahl der **langen Aufenthalte** von den **kantonszugehörigen Nutzern**. Diese langen Aufenthalte von mehr als 90 Nächten führen für 2016 zu **2588** Übernachtungen und haben somit, im Vergleich zu 2015, um **+ 0,58%** zugenommen. Auch die sogenannten Aufenthalte mittlerer Dauer, d. h. **von 31 bis 90** Tagen stiegen an und zwar um **8%**. Der Begriff „Notschlafstelle“ sagt deutlich, dass sie keine Anlaufstelle für einen längeren Aufenthalt der Nutzer sein kann. Die der Notschlafstelle zur Verfügung stehenden **begleitenden Massnahmen** tragen dazu bei, längere Aufenthalte zu verkürzen. Durch die Vielfalt dieser Angebote können sie auf den verschiedensten Niveaus eingesetzt werden.

/// Siehe Grafik **Nombre de nuitées par type de séjours** ///

Nur **17** Personen haben die langen Aufenthalte in Anspruch genommen; auf sie allein gehen die **2588** Übernachtungen zurück. Es ist hervorzuheben, dass diese Anzahl im Vergleich zu 2015 einen bemerkenswerten Rückgang aufzeigt (- 19,05%). Dies ist auch ein Beweis der erwünschten Stabilisierung dieser Nutzergruppe, zugunsten der Nutzer mit kürzerem Aufenthalt.

/// Siehe Grafik **Nombre de personnes par type de séjours** ///  
Offensichtliche Problematik

Diese Statistik berücksichtigt nur die Personen, die einen Aufenthalt von mindestens 30 Nächten in der Notschlafstelle verbracht haben. Ein niederschwelliges Angebot, wie das unsere, garantiert Diskretion und Anonymität und integriert jeden Nutzer, egal welches seine Probleme sind. Aus diesem Grund kann die statistische Erhebung nur als Richtwert betrachtet werden. Zu unterstreichen ist, dass Personen in einer unsicheren Wohnsituation den weitaus **grösseren Anteil** unserer Nutzer (47,30%) ausmachen.

/// Siehe Grafik **Problématiques manifestes par personnes (séjour longue durée) 2016** ///

### Art und Umfang des Angebots der Notschlafstelle

2016 hat La Tuile **70** Frauen und **427** Männer aufgenommen. Auf die Frauen entfallen **750** Übernachtungen, das sind **9,86%** und auf die Männer **6852**, was **90,14%** ergeben. Den Männern stehen **21 Betten** zur Verfügung und den Frauen **3 Betten**, die sich in den Räumen einer eigens für sie reservierte Etage befinden.

### Saisonale Schwankungen

- Wie in der Vergangenheit, ist auch für 2016 keine saisonal bedingte Schwankung in der Nutzung der Notschlafstelle zu verzeichnen.
- La Tuile hat seit Beginn ihrer Tätigkeit, am 26. Oktober 1992 und bis zum 31. Dezember 2016, **129'722** Übernachtungen registriert.

### Alter

Im Durchschnitt sind unsere Nutzer **40,5** Jahre alt; aber alle Altersgruppen sind vertreten. 2016 war die älteste Person **77** Jahre alt und die jüngste **18**. Die meisten unserer Nutzer, nämlich **57,14%**, sind zwischen 25 und 44 Jahre alt.



G.D.

# Café Le Tunnel

Jérôme Miserez – gérant



Le projet social du Café Le Tunnel est soutenu par la

FONDATION  
PHILANTHROPIA

LOMBARD ODIER

«Long comme un jour sans pain», voilà une expression qui ne correspond pas au Tunnel. La magie a opéré tout de suite, le projet a été adopté par la population dans l'instant, le rythme nous a été donné instantanément: une vraie vie d'enfant gâté. Et l'enfant gâté peut à son tour gâter les autres au travers de ses projets sociaux, culinaires et culturels sans faire d'ombre à ses voisins mais plutôt en proposant une offre alternative. Entre les parties de cartes au son des cordons bleus tapés en cuisine, les spectacles musicaux et théâtraux donnés dans notre cave, la Pension Lido, les verres de Samos dégustés au coin du bar et les chansons de nos clients heureux, Le Tunnel a repris vie. Le dragon s'est réveillé de son sommeil et il a pour but de vous rassembler, de vous mélanger, de vous faire vous rencontrer et ce, sans que vous ne vous en rendiez vraiment compte. Le plaisir, pour tous, est notre maître mot et pour cela nous avons décidé de travailler au maximum avec les artisans du coin, de vous meubler l'endroit afin que vous vous y sentiez à la maison, que notre personnel ait toujours un sourire et un bon mot.

C'est vrai qu'après seulement quelques mois d'exploitation il est un peu précipité de faire un quelconque bilan, toutefois nous sommes tous ravis du tour que prennent les choses. Des critiques nous en avons bien entendu reçues, elles ont été écoutées, beaucoup ont été retenues mais toutes nous ont permis de nous améliorer. Donc ne gardez pas votre langue dans votre poche et dites-nous lorsque vous estimez qu'il y a un os, un hic ou même un couac mais aussi si votre soirée fut bonne! Nous irons vers le meilleur si vous nous y aidez. Mais tout ceci n'est qu'un début.

Prochainement c'est notre terrasse qui va jaillir de terre et grâce aux nouvelles dispositions qu'a pris la ville, nous pourrons vous offrir tout un éventail de nouvelles propositions. La carte de nos mets va également changer car elle suit les saisons et leurs produits frais. Puis viendra l'été et les concerts monteront d'un étage pour faire guincher les fidèles, les grillades s'inviteront à votre table et les rosés se feront plus nombreux.

Nourri de bonnes volontés, Le Tunnel trace son chemin sur plusieurs horizons fribourgeois en respectant au plus près son crédo fondateur, son crédo social et vous en êtes les acteurs. Merci de nous faire confiance dans la mission que nous avons choisie et qui permet à tout le monde de revenir manger au Tunnel, merci de venir applaudir des artistes de tous poils dans notre petit repère d'amateurs, merci de ne pas oublier que le plaisir est tellement meilleur lorsqu'il est partagé.

J.M.

### Café Le Tunnel

Grand-Rue 68, 1700 Fribourg  
+41 26 321 33 34  
www.le-tunnel.ch



Les menus suspendus

# Café Le Tunnel

Jérôme Miserez – Geschäftsleiter

«Lang wie ein Tag ohne Brot» – auf das Café Le Tunnel trifft dieses Sprichwort sicher nicht zu; die Bevölkerung hat das Projekt auf Anhieb sehr gut aufgenommen und auch der Rhythmus stimmte von Anfang an. Alles lief wie am Schnürchen, sodass wir unsere ganze Energie darauf verwenden konnten, anderen Freude zu bereiten und zwar mit sozialen, kulinarischen und kulturellen Projekten, ohne dabei unseren Nachbarn zu schaden. Unsere Idee war, ein alternatives Angebot auf die Beine zu stellen. Und so ist das Café Le Tunnel; der Drache, der aus seinem Schlaf erwacht. Hier eine Jasspartie, dort in der Küche Geräusche – vielleicht wird gerade ein Cordon Bleu geklopft –, im Keller, der sogenannten Pension Lido, musikalische Darbietungen oder Theaterstücke, dann an der Bar-Ecke, wo genüsslich ein Glas Samos getrunken wird und glückliche Kunden ein Lied anstimmen. Jeder und jede ist willkommen, ob jung oder alt, arm oder reich, nach und nach werden die Unterschiede verwischt, ohne dass man es wirklich merkt. Damit sich alle wohl fühlen, haben wir lokale Handwerker mit den Arbeiten betraut, die Räumlichkeiten gemütlich eingerichtet und eine freundliche und aufgestellte Crew zusammengestellt.

Nach nur wenigen Monaten ist es natürlich verfrüht, Bilanz zu ziehen. Aber trotzdem:

Wir sind sehr glücklich über den Gang der Dinge, obwohl es auch Kritik gab. Wir haben zugehört und versucht, das Beste daraus zu schöpfen. Und unsere Ohren bleiben auch weiterhin offen – also nicht zögern, uns auf Probleme, Pannen und Fehler anzusprechen oder auch Lob weiterzugeben.

Soweit zum aktuellen Stand der Dinge. Es stehen aber weitere Vorhaben an: Demnächst wird unseren Kunden eine Terrasse zur Verfügung stehen und dank neuen Bestimmungen der Stadtverwaltung wird es weitere Angebote geben. Auch unsere Menükarte wird mit frischen Produkten an die jeweilige Saison angepasst. Im Sommer werden die Konzerte in die obere Etage verlegt, wo zum Tanz eingeladen wird. Gegrilltes Fleisch und Rosé sind natürlich auch mit von der Partie. Ganz klar: Le Tunnel geht seinen Weg und bleibt dabei seinem sozialen Leitgedanken treu. Allen Beteiligten und Teilnehmenden herzlichen Dank für euer Vertrauen in unser Projekt, das es jedem und jeder ermöglicht, im Tunnel zu essen und verschiedenste Künstler zu erleben. Und ganz wichtig: Geteilte Freuden sind doppelte Freuden!

G.M.

**Café Le Tunnel**  
Grand-Rue 68, 1700 Fribourg  
+41 26 321 33 34  
www.le-tunnel.ch



Café Le Tunnel  
ambiance et  
coin d'exposition



## L'intendance, le pilier d'une bonne maison

Béatrice Rollinet, intendante



### L'intendance au service de la qualité d'accueil

**On ne peut développer des concepts novateurs et oublier la base fondamentale de notre travail: l'accueil sous sa forme hôtelière. La Tuile est une institution, mais également une maison dans laquelle un climat d'accueil et de convivialité doit régner.**

L'intendante et son équipe ont l'ambition de contribuer à un esprit visant le confort, l'hygiène et la sécurité. Même si l'on ne fait que passer par La Tuile, l'important est qu'on s'y sente comme à la maison.

### Composition du team de l'intendance:

Colette, Bernard et Georg Fessler: cuisiniers  
Sonja, Palmira, Armanda: dames de ménage  
Béatrice, intendante, Claude et Fredy, conciergerie.

### Organisation

L'intendance influence directement le bien-être de tout le monde au sein de l'établissement. Cette notion englobe plusieurs points:

### La conciergerie

Le personnel de conciergerie et les

civilistes effectuent quelques travaux de maintien intérieur: peinture, petits dégâts, réparations en tout genre. Le reste des tâches est confié à des professionnels. L'extérieur est également entretenu par nos soins: tonte de gazon, ramassage des feuilles mortes, taille des arbustes, salage en cas de gel, coup de balai et surtout géraniums aux fenêtres. Les usagers sont sollicités pour de petits travaux chaque fois qu'il est possible.

### L'hygiène

Il s'agit d'un concept très important. Les locaux de la Tuile sont entretenus quotidiennement par Sonja et Palmira avec des produits de nettoyage adaptés et écologiques. Elles veillent à la propreté des sanitaires et des locaux communs: salle à manger, cuisine, salon TV, chambres, économat, buanderie et bureaux. Elles participent aussi au lavage et distribution du linge de maison. L'hygiène de la literie n'est pas oubliée. Chaque matelas est enveloppé d'une housse de protection antibactérienne, résistante au feu et lavable à 90°. Les couettes et oreillers sont données au lavage une fois l'an dans une entreprise de la région, voire plus si nécessaire. Les nettoyages du samedi sont assurés, à tour de rôle, par les usagers.

### La sécurité

La Tuile mise sur une bonne sécurité. Un système de détection d'incendie couvre l'ensemble du bâtiment. Le personnel est formé à la protection incendie. Extinction des départs de feu, ferme-porte et évacuation de la maison en cas de sinistre. La pharmacie est sous clé. Chaque usager a son casier avec code personnel. En cuisine, les couteaux sont rangés hors de portée des usagers.

### Le confort

Les usagers bénéficient d'un bon confort. Repas chauds, lessive privée, rechange de vêtements, douches et produits d'hygiène à volonté et gratuitement, salon TV, bibliothèque, literie et chambres propres, petites lampes de lecture personnelles posées près de chaque lit. Le personnel d'intendance veille au bon fonctionnement du matériel.

### L'alimentation et restauration

Deux cuisiniers professionnels (et un remplaçant) se répartissent les sept repas du soir de la semaine. Un menu varié et complet, avec légumes frais de saison, est proposé aux usagers. Souvent un dessert termine le repas. Café, thé, limonade, fruits frais, chocolat et biscuits accompagnent les usagers dans leur soirée.

Lors de fêtes un menu spécial est concocté par nos deux chefs de cuisine. La décoration de la salle à manger, relative à chaque événement, est assurée par le personnel d'intendance.

Concernant les produits, nous donnons la préférence aux fournisseurs de proximité et de la région. Les denrées sont réceptionnées, contrôlées et stockées avec minutie, ceci afin de répondre aux exigences du service d'hygiène et de qualité. Les frigos et congélateurs ainsi que les fours et hotte de cuisine sont entretenus régulièrement par Sonja et Palmira.



L'équipe d'intendance

### Les fêtes intra muros et extra muros

C'est avec joie que l'intendance est aussi concernée par l'organisation des fêtes qui rythment l'année.

- **La Bénichon**, avec son menu traditionnel, est une fête qui demande quelques préparatifs. Les commandes vont bon train tant du jambon de la borne, du saucisson, choux, carottes et pommes de terre. Avec les tartines de moutarde de bénichon et diverses cuchaules, petits biscuits, il est servi, au dessert, la meringue nappée de sa crème double de Gruyère. Un vrai régal.
- **Le Festival de Soupes**, en décembre, n'est plus à présenter. Le travail d'intendance est plus léger. Mis à part quelques commandes de matériel, Damien s'occupe de tout.

### La fonction d'intendante

L'intendante assure une cohésion de travail des équipes touchant à l'hôtellerie. Elle établit et gère les commandes, contrôle les livraisons, gère les stocks en collaboration avec les cuisiniers. Elle demande et étudie les offres pour les produits, les marchandises et le mobilier en collaboration avec la Direction. Elle rédige les principaux documents, en lien avec son cahier des charges, à l'aide des logiciels courants.

L'intendante est un trait d'union entre les différents secteurs qui officient dans la maison.

### Objectifs

Maintenir, améliorer la qualité de nos prestations afin de viser l'excellence dans le domaine de l'intendance, est le défi pour les années à venir.

B.R



L'atelier du centre d'accueil d'urgence



La cuisine du centre d'accueil d'urgence



La buanderie du centre d'accueil d'urgence

Die Hauswirtschaft ist die

# Grundlage einer guten Hausführung

Béatrice Rollinet, Hauswirtschafterin

### Hauswirtschaft: entscheidend für die Qualität des Empfangs

**Es ist undenkbar, neuartige Konzepte zu entwickeln und dabei die Grundlage unserer Arbeit – Empfang, Verpflegung und Unterkunft – zu vernachlässigen. La Tuile ist zwar eine Einrichtung, aber auch ein Haus, in dem eine freundliche und gemütliche Atmosphäre herrschen soll.**

Die Hauswirtschafterin und ihr Team legen grossen Wert auf die Schaffung einer Atmosphäre des Komforts, der Hygiene und der Sicherheit. Auch wenn La Tuile keine feste Bleibe ist, sollen sich die Nutzerinnen und Nutzer dort wie zuhause fühlen.

### Zusammensetzung des Hauswirtschaftsteams:

Colette, Bernard und Piccolo: Küche  
Sonja, Armanda und Palmira: Haushalt  
Claude: Hauswart  
Fedy: Hauswartzgehilfe  
Florent und Mikaël: Zivildienstleistende  
Béatrice: Hauswirtschafterin

### Organisation

Die hauswirtschaftlichen Aktivitäten haben direkten Einfluss auf das Wohlbefinden aller Anwesenden. Hauswirtschaft umfasst folgende Bereiche:

### Das Hauswartzpersonal

Das Hauswartzpersonal und die Zivildienstleistenden führen verschiedene Wartungsarbeiten im Innenbereich aus wie Wände streichen, kleine Defekte beheben und verschiedene Reparaturen ausführen. Alle anderen Arbeiten werden an externe Unternehmen vergeben. Der Aussenbereich wird ebenfalls von uns gewartet: Rasen mähen, Laub rechen, Sträucher zurückschneiden, Salz streuen, kehren, und nicht zu vergessen: die Geranien auf dem Fenstersims! Wenn immer möglich werden für kleinere Arbeiten auch die Dienste der Nutzerinnen und Nutzer in Anspruch genommen.

### Hygiene

Ein sehr wichtiger Punkt. Jeden Tag reinigen Sonja und Palmira die La Tuile-Räumlichkeiten mit zweckmässigen und umweltfreundlichen Reinigungsmitteln. Sie sorgen für saubere Sanitäranlagen und Gemeinschaftsräume: Essraum, Küche, Aufenthaltsraum mit Fernseher, Zimmer, Waschraum und Büros. Auch bei der Wäsche und Verteilung von Bettwäsche und Handtüchern wirken sie mit. Auf eine gute Betthygiene wird besonderer Wert gelegt. Jede Matraze wird mit einem antibakteriellen, feuerfesten und bei 90° waschbaren Matrazenschoner bezogen. Die Duvets und Kopfkissen werden mindestens ein Mal pro Jahr von einem Unternehmen der Region chemisch gereinigt. Die Samstagreinigung wird abwechselnd von den Nutzerinnen und Nutzern erledigt.

### Sicherheit

La Tuile setzt auf optimale Sicherheit. Das gesamte Gebäude ist durch eine Feueralarmanlage gesichert und das Personal wurde geschult im Löschen eines Feuers in der Entstehungsphase, in der Bedienung des Türschliessers und der Evakuierung im Schadensfall. Die Medikamente der Hausapotheke werden unter Verschluss gehalten. Jeder Nutzerr hat ein eigenes Fach mit einem persönlichen Code. Die Küchenmesser werden ausser Reichweite der Nutzer aufbewahrt.

### Komfort

Die Nutzer erhalten warme Mahlzeiten und Kleidung zum Wechseln. Sie verfügen über private Waschmöglichkeiten, Dusche und Hygieneartikel, kostenlos und nach Belieben. Ausserdem stehen ihnen ein Aufenthaltsraum mit Fernseher, eine Bibliothek, Bettwäsche und saubere Zimmer mit kleinen Nachttischlampen neben jedem Bett zur Verfügung. Das Hauswirtschaftsteam sorgt für das gute Funktionieren des Materials.

### Verpflegung

Zwei Berufsköche und ein Ersatzkoch kümmern sich abwechslungsweise um die sieben Abendessen der Woche. Sie bieten den Nutzern abwechslungsreiche und ausgewogene Menüs mit frischem Saison Gemüse. Oft gibt es nach dem Essen noch ein Dessert sowie Kaffee, Tee, Limonade, frische Früchte, Schokolade und Gebäck für den Abend. An Festtagen tischen unsere Chefköche ein spezielles Menü auf und das Hauswirtschaftsteam verleiht dem Esszimmer eine dem Anlass entsprechende festliche Note. Wir bevorzugen Lieferanten in unserer Nähe und aus der Region. Die verschiedenen Nahrungsmittel werden in Empfang genommen, geprüft und sorgfältig gelagert, um die Hygienevorschriften und Qualitätsanforderungen der Behörden zu erfüllen. Die Kühlschränke und Tiefkühler sowie die Öfen und der Dunstabzug werden in regelmässigen Abständen von Sonja und Palmira gereinigt.

### Festlichkeiten intra und extra muros

Mit viel Elan und Freude kümmert sich das Hauswirtschaftsteam um die Feste, die das Jahr strukturieren. Die **Chilbi** mit ihrem traditionellen Menü verlangt einiges an Vorbereitung: Es müssen die nötigen Bestellungen aufgegeben werden, Beinschinken, Saucisson, Kohl, Karotten und Kartoffeln. Auch Cuchaule mit Butter und Chilbisen dürfen nicht fehlen und der krönende Abschluss sind Bricelets, Anisbrötli und natürlich Meringues mit Greyerzer Doppelrahm – eine wahre Gaumenfreude! Das **Suppenfestival** im Dezember braucht man nicht mehr vorzustellen. In diesem Bereich haben die Hauswirtschafterin und ihr Team nicht viel zu tun, nur ein paar Materialbestellungen, ansonsten hat Damien alles im Griff.

### Die Rolle des/der Hauswartzschaffers/in

Der/die Hauswartzschaffter/in fördert den Zusammenhalt der Teams, welche für die Verpflegung und die Unterkunft sorgen. Er/sie kümmert sich um die Bestellungen, kontrolliert die Lieferungen und verwaltet die Vorräte gemeinsam mit den Köchen. Ausserdem verlangt und prüft er/sie in Zusammenarbeit mit der Direktion Offerten für Produkte, Waren und Mobiliar. Auch das Verfassen von im Pflichtenheft aufgeführten Dokumenten mit den üblichen Büroanwendungen gehört zu seinen/ihrer Aufgaben. Kurz: Der/die Hauswartzschaffter/in ist das Bindeglied zwischen den verschiedenen Teams, die im Haus tätig sind.

### Ziele

Unsere Herausforderung für die kommenden Jahre ist, die Qualität unserer Dienstleistungen zu erhalten und zu optimieren, damit wir im Bereich Hauswirtschaft höchsten Anforderungen gerecht werden können.

B.R.

# Events

Damien Sauser, responsable des Events

Verantwortlicher für die Events

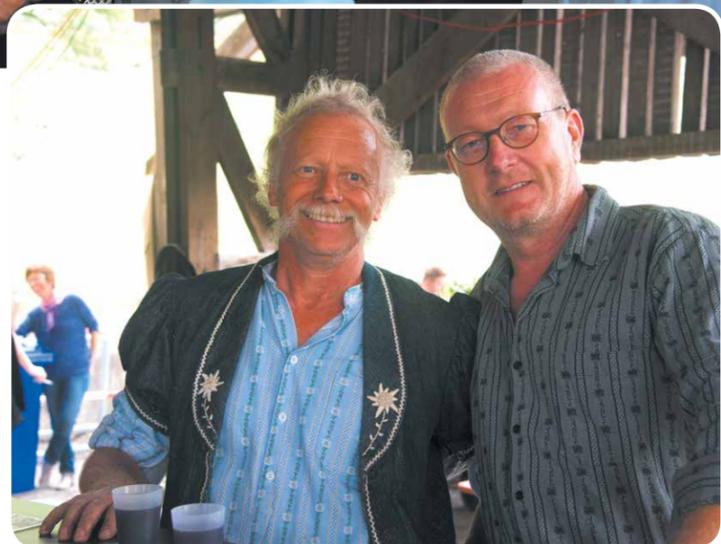
## Bénichon

Si la journée et soirée du samedi ne sont pas encore entrées dans les coutumes, la Bénichon du dimanche a, une nouvelle fois, fait son plein. Nous avons pu accueillir 500 personnes pour un repas confectionné par Bernard Hofer et ses cuisiniers. Piccolo a en effet passé le flambeau de la toque de Chef sans quitter pour autant la cuisine. Plus de 40 bénévoles ont assuré un service aux tables impeccable. Sur tout le week-end, nous avons pu compter sur la participation d'une centaine de bénévoles.



## Chilbi

Der Chilbi-Samstag konnte sich zwar noch nicht etablieren, doch das Mittagessen am Sonntag war erneut ein voller Erfolg. 500 Personen haben das Chilbi-Essen, zubereitet von Bernard Hofer und seinen Köchinnen und Köchen, genossen – Piccolo hat in der Tat die Kochmütze an Bernard abgegeben, war aber natürlich trotzdem bei der Küchenbrigade mit dabei. Die Bedienung ging dank den über 40 freiwilligen Helfern reibungslos über die Bühne. Auf das gesamte Wochenende gesehen, haben rund hundert Freiwillige an der Chilbi mitgewirkt.



Ambiance au kiosque à musique



Si cette édition des Soupes fut pareille que les autres années, c'est chaque soir un nouveau Festival qui renaît sur la place Python. La communauté éphémère qui se réunit sous le kiosque n'est jamais la même et l'ambiance qui s'en dégage varie en fonction des acteurs et des concerts. Si les gens viennent pour partager un moment ou écouter les artistes, il est triste de voir que beaucoup y passent aussi pour se sustenter. Les 120 litres d'une recette unique à chaque fois confectionnée par les bénévoles régaler les palais. Celle-ci étant servie à 18h, il n'est pas rare que dès 20h nous voyons le fond du chaudron. Heureusement que nous pouvons compter sur les dons de personnes et entreprises pour avoir toujours quelque chose à manger jusqu'à la fermeture. Un énorme merci aux 500 bénévoles qui participent à ce Festival et merci surtout à l'équipe, Luc, Sam, Denis, Pierre-André et Fred qui s'assurent chaque soir de la bonne marche du Festival.

Die diesjährige Ausgabe des Suppenfestivals unterschied sich zwar nicht von den vorhergehenden, doch trotzdem ist das Festival auf dem Python-Platz jeden Abend ein wenig anders. Die Gemeinschaft, die sich für eine kurze Zeit im umgestalteten Musikpavillon zusammenfindet, ist nie die gleiche und das Ambiente hängt jeweils von den anwesenden Besuchern und Künstlern ab. Viele Menschen kommen, weil sie mit anderen zusammen sein oder Musik hören wollen. Doch leider kommen auch zahlreiche, um sich zu ernähren.

Jeden Abend werden 120 Liter Suppe gekocht, immer ein anderes, von einem freiwilligen Helfer zusammengestelltes Rezept. Ab 18 Uhr wird dann die Suppe serviert. Da kommt es nicht selten vor, dass um 20 Uhr bereits der Kesselboden zum Vorschein kommt. Doch zum Glück können wir auf die Spenden von Personen und Unternehmen zählen, damit den Gästen bis zur Schliessung immer etwas zu Essen angeboten werden kann. Ein riesiges Dankeschön an die am Festival beteiligten Freiwilligen und vor allem an mein Team, Luc, Sam, Denis, Pierre-André und Fred, die sich jeden Abend für das Gelingen des Festivals einsetzen.

D.S.

D.S.

# Calendrier de l'Avent Adventskalender

## Atelier calendrier

Si l'an passé la première édition de l'atelier était en phase test, la réussite de la deuxième année a inscrit cette prestation à l'offre de l'institution. Grâce à cette manufacture, nous avons pu donner, à nouveau, mille heures de travail. 17 personnes au total ont confectionné plus de 145'000 calendriers. Cette année encore, l'atelier était hébergé dans les locaux des anciens abattoirs. Durant toute l'année cet atelier s'est aussi exporté dans le cadre des travaux de rénovation de la maison de Marcello, du café du Tunnel ainsi que dans les événements.

D.S



## Atelier Adventskalender

Letztes Jahr war das Projekt «Ateliers» in der Testphase. Mit dem Erfolg in diesem zweiten Jahr gehört diese Dienstleistung nun zum festen Angebot der Einrichtung. In unserer Manufaktur konnten erneut 1'000 Arbeitsstunden geboten werden. Unter der Leitung von Frédéric Roulin haben 17 Personen mehr als 145'000 Kalender in den von der Stadt Freiburg vermieteten Räumlichkeiten des ehemaligen Schlachthofs hergestellt. Im Lauf des Jahres wurde das Atelier ebenfalls im Rahmen von Renovationsarbeiten an der Marcello-Strasse, im Café Le Tunnel und bei Events exportiert.

D.S.

## Partenariats:

**actalis**  
communication plurielle



# Agenda Events 2017

1 juillet 2017  
**Portes ouvertes**  
à l'accueil de nuit – visites accompagnées, musique et buffet champêtre rte de Marly.

9 et 10 septembre  
**Bénichon de La Tuile**  
grande fête populaire sous le pont de Zähringen, Fribourg  
réservation souhaitée:  
evenements@la-tuile.ch

Septembre  
**Assemblée générale**  
La date sera précisée ultérieurement à nos membres et partenaires.

2 décembre  
**Stand de La Tuile au marché de la St-Nicolas**  
devant le café du Tunnel

Du 8 au 25 décembre  
**Festival de Soupes**  
Inscription bénévoles dès mi-octobre:  
evenements@la-tuile.ch

Du 26.12.17 au 6.01.18  
**Festivités au Tunnel**  
Grand-Rue 68, Fribourg

De plus amples informations seront données sur notre site  
Zusätzliche Informationen finden Sie auf unserer Website:  
www.la-tuile.ch

1. Juli 2017  
**Tag der offenen Türen**  
In der Notschlafstelle – begleitete Besichtigung, Musik und Bauernbuffet in der Route de Marly 25

9. und 10. September  
**Chilbi La Tuile**  
Grosses Volksfest unter der Zähringerbücke in Freiburg.  
Anmeldung unter evenements@la-tuile.ch

Septembre  
**Generalversammlung**  
Das genaue Datum wird unseren Mitgliedern und Partnern später mitgeteilt.

2. Dezember  
**Stand von La Tuile am St. Nikolaus-Markt Freiburg**  
vor dem Café le Tunnel

Vom 8. bis zum 25. Dezember  
**Suppenfestival**  
Freiwillige Helfer können sich ab Mitte Oktober melden:  
evenements@la-tuile.ch

vom 26. Dezember 2017 bis 6. Januar 2018  
**Feierlichkeiten im Tunnel**  
Grand-Rue 68, Freiburg

# Membres du comité 2016 Vorstandsmitglieder

**Jean-Claude Jaquet**  
Président Präsident

**Daniel Mauron**

**Cécile Gachoud**

**Philippe Pillonel**

**Georgette Rohrbasser**

**Corinne Siffert**

**Eric Mullener**

Direction et finances  
Direktion und Finanzen  
(voix consultative)  
(mit beratender Stimme)



## www.la-tuile.ch

- Direction: direction@la-tuile.ch
- Général: info@la-tuile.ch
- Accueil de nuit: accueil@la-tuile.ch – damien.sausser@la-tuile.ch
- Logements accompagnés et Accueil24: sylvie.goumaz@la-tuile.ch
- Assistante sociale: sandra.pellet@la-tuile.ch
- Administration: administration@la-tuile.ch – secretariat@la-tuile.ch
- Intendance: logistique@la-tuile.ch
- Evenements: evenements@la-tuile.ch

## Accueil d'urgence / Notschlafstelle

**Heures d'ouverture / Öffnungszeiten**  
tous les jours dès 19h / täglich ab 19 Uhr  
Fermeture à 8h45 / geschlossen ab 8.45 Uhr

**Capacité d'accueil | Aufnahmekapazität**  
28 lits | Chambres et sanitaires à part pour femmes.

28 Betten | Zimmer und sanitäre Einrichtungen auch für Frauen  
4 studios en Accueil24  
4 Einzimmerwohnungen in der Unterkunft24

## Association

### La Tuile

Route de Marly 25  
1705 Fribourg  
tél. 026 424 43 21  
info@la-tuile.ch  
www.la-tuile.ch

## Tarifs / Preise

Fr. 8.– (nuit, souper, déjeuner / Übernachtung, Nacht, Zmorge inkl.)  
Fr. 5.– (nuit, déjeuner / Übernachtung, Zmorge)  
Fr. 5.– (souper uniquement / Nachtessen)  
Participation aux tâches ménagères requise  
Plus Mithilfe im Haushalt

## Logements accompagnés

**Begleitetes Wohnen**  
Fribourg 10 places / Plätze  
Bulle 7 places / Plätze  
Villars-sur-Glâne 3 places / Plätze  
Villars-sur-Glâne  
appartement dépannage 1 famille  
Villars-sur-Glâne, Notwohnung für 1 Familie

## Suivis à domicile | Betreuung zuhause

Par des équipes mobiles d'éducateurs /  
Durch mobile sozialpädagogische Teams

# Impressum

## Photos / Fotos

Yoann Corthésy  
Bruno Maillard  
Fredy Minder  
Franck Villere  
Martine Wolhauser  
Marco Wüst

## Traductions / Übersetzungen

Sabine Pochon  
Ingrid Wulff  
Christiane Bürce

## Coordination / Koordination

Georges Darazs

## Graphisme / Grafik

Actalis SA, Fribourg

## Impression / Druckerei

DZB Druckzentrum Bern AG

## Tirage / Auflage

6'000 exemplaires/Exemplare